



Maryne Dumaine

Le 26 mai dernier, les communautés africaines de Whitehorse se sont rassemblées au Centre culturel Kwanlin Dün. Des enfants ont présenté les drapeaux des pays représentés ainsi que les drapeaux de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'an. En Afrique, le français est parlé par environ 140 millions de personnes dans 31 pays et territoires d'Afrique francophone, selon des données de 2018. 11

PAGE 5



Gwendoline Le Bomin

Attirer le personnel enseignant au Yukon

Gwendoline Le Bomin

PAGE 9



Maryne Dumaine

Première exposition solo pour Joshua Lesage

Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

Prix Engagement exceptionnel 2024 2

Plan d'aménagement à Valleyview 4

Guide sur la préparation de fin de vie 6

La mode autochtone en France 7

Professionaliser la danse..... 11

Guilde des plantes 15

2^e éditon du triathlon du lac Marsh 17

Prix Engagement exceptionnel : Geneviève Tremblay, œuvrer avec humilité

Le prix Engagement exceptionnel est un prix décerné chaque année à une personne ayant démontré un engagement exceptionnel à faire rayonner la francophonie. Le 15 mai dernier, il a été remis à Geneviève Tremblay, coordonnatrice en petite enfance et aux familles multilingues à l'École Émilie-Tremblay et conseillère pédagogique de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY).

Rébecca Fico

Originaire du Québec, Geneviève Tremblay a fait ses études en enseignement à l'Université Laval. Elle commence sa carrière en enseignant différents niveaux dans la ville de Québec, pendant sept ans.

« Je suis quelqu'un qui aime essayer de nouvelles choses, donc j'ai autant enseigné en maternelle qu'en sixième année », raconte Geneviève Tremblay. Ensuite, suivant un soudain « goût d'aventure », elle part enseigner dans un lycée français à Calgary avec son conjoint pendant un an. « Pendant cette année-là, on est venus au Yukon faire un voyage de canot-camping. J'ai vraiment eu un coup de foudre pour le Yukon et je me suis dit "on vient pour une année". C'est classique, je sais! », décrit-elle.

À son arrivée en 2005, l'enseignante est embauchée par l'École élémentaire de Whitehorse pour enseigner en immersion tardive, un programme tout nouveau à l'époque. Ne cessant d'explorer



Geneviève Tremblay (au milieu) reçoit son prix des mains d'Audrey Percheron (à gauche), directrice des communications et des relations communautaires de l'AFY, et de Lorraine Taillefer (à droite), présidente de l'AFY.

sur l'alimentation », explique Geneviève Tremblay.

Les ateliers sont généralement animés par Anna Ly, diététicienne. Geneviève Tremblay tient à souligner que tous ces projets sont accomplis avec l'aide de plusieurs membres de la communauté, spécialement ses collègues Jocelyne Isabelle et Leslie Larbalestrier, de la Garderie du petit cheval blanc, et Maud Caron, Julie Dessureault et Stéphanie Moreau, de la CSFY.

Geneviève Tremblay s'engage également dans la communauté anglophone grâce à sa deuxième passion, la danse. « Ça fait 25 ans que je fais toutes sortes de styles de danse. Je vais souvent voir des spectacles, et je siège au conseil d'administration de l'école de danse *Northern Lights*. Je fais beaucoup de bénévolat pour cette école que j'aime beaucoup! »

Un atout incontestable pour la communauté

Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-yukonnaise (AFY), décrit Geneviève Tremblay comme « une véritable force motrice dans le secteur de la petite enfance. [...] Malgré sa discrétion et son humilité, elle œuvre dans l'ombre avec ardeur, contribuant de manière exceptionnelle à toutes ces initiatives. »

Geneviève Tremblay raconte être très étonnée d'avoir été choisie comme récipiendaire du prix : « Quand on m'a écrit [pour m'annoncer la nouvelle], je me suis dit "mais non, ça se peut pas, il y a une erreur!" Dans notre communauté, il y a tellement de personnes dynamiques qui font des projets extraordinaires et qui m'inspirent, que je ne m'y attendais vraiment pas. »

Elle est très heureuse d'être la récipiendaire du prix 2024, mais admet que cette reconnaissance la rend légèrement inconfortable. « Ça me gêne quand les gens portent attention à ce que je fais, car pour moi c'est tellement naturel. Je me dis "ben voyons, c'est quelque chose que je fais naturellement et que j'adore!" Mais je le reçois et je l'accueille avec beaucoup de joie et je me sens très honorée. Je sens la *vibe* d'amour de ma communauté! »

Rébecca Fico,

14 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.

différents postes et niveaux dans ce programme, Geneviève Tremblay y travaille jusqu'en 2015, année où elle fait son entrée à l'École Émilie-Tremblay. « Au début [le poste que j'ai accepté] s'appelait coordonnatrice à la petite enfance et aux familles multilingues. C'est le même poste que j'occupe depuis neuf ans, mais au fil des années, on a ajouté un volet de conseillère pédagogique à la CSFY », explique-t-elle.

Engagement exceptionnel toute l'année

Geneviève Tremblay partage avoir deux grandes passions : l'enseignement et la danse. « J'ai la chance de faire un travail qui me passionne vraiment et qui me donne carte blanche pour faire tous les projets que je veux... ou presque! »

Quelques projets auxquels elle participe sont la ludothèque, prêt de jeux de société communautaire, le colloque en petite enfance, qu'elle organise tous les deux ans, et le Salon du livre, événement annuel.

La ludothèque a été fondée il y a près de cinq ans, par Geneviève Tremblay, Jocelyne Isabelle et Leslie Larbalestrier, et demeure un projet

très vivant et actif. Le colloque en petite enfance consiste en une série de conférences et de formations données par des formateurs et formatrices réputé-e-s, pour parents et intervenant-e-s.

« Le Salon du livre d'Émilie-Tremblay existe depuis quinze ans et celle qui a toujours été à la tête de ça, c'est Julie Dessureault. Donc, je me suis "greffée" à elle pour contribuer à ce beau Salon du livre, qui a lieu chaque année. C'est vraiment un beau projet qui me tient à cœur, pour inspirer les personnes et favoriser la lecture », partage Geneviève Tremblay.

Son rôle crucial dans la planification du Salon du livre et dans les colloques sont quelques-unes des raisons principales pour lesquelles elle a reçu le prix Engagement exceptionnel cette année. Et ce n'est pas tout. Plusieurs samedis par année, Geneviève Tremblay et Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé (PCS), organisent également des ateliers d'animation culinaire en ligne ou parfois en présentiel. « C'est pour les familles, les adolescent-e-s, les adultes, peu importe! C'est vraiment pour être toutes et tous ensemble dans nos maisons avec un sac d'épicerie, faire des recettes santé et avoir de l'infor-



Avant de partir, vérifiez votre permis.

S'il expire bientôt, renouvelez-le au moins quatre semaines avant votre départ.

POUR EN SAVOIR PLUS, VISITEZ LE :
yukon.ca/fr/cartes-identite-yukon

Yukon

CRISE DU LOGEMENT? DES SOLUTIONS CRÉATIVES « À LA HAUTEUR » DU PROBLÈME!



ÉDITORIAL

3

(Ré)Apprendre à dialoguer

Gwendoline Le Bomin

Nous prononçons nos premiers mots avant même d'avoir fait nos premiers pas étant enfant. La communication est un long apprentissage qui nous paraît évident et spontané une fois adulte. Quand nous avons acquis le langage, nous savons exprimer nos besoins, nos souhaits, ce que nous ressentons. Cela nous paraît simple, mais la communication est plus complexe qu'elle ne paraît. Par exemple, nous avons toutes et tous vécu une situation où notre interlocuteur ou interlocutrice ne comprend pas ce que nous lui disons. Et puis, qui n'a jamais ressenti de la frustration lorsqu'après une discussion, ou une négociation, nous n'avons pas obtenu ce que nous souhaitions?

Nous rencontrons des déceptions à plusieurs niveaux et une fois adultes, on se rend compte que nous ne sommes parfois pas les mieux outillé-e-s pour naviguer au sein des différentes situations quotidiennes et qu'il faut peut-être réapprendre, parfois à notre grand désarroi, à dialoguer.

Dialoguer avec soi-même. Se recentrer pour être en paix avec soi et les autres. C'est ce que fait Sofia Ashley Fortin, *coach* en éducation sexuelle. Celle-ci aide les jeunes mères à redialoguer avec elles-mêmes, plus spécifiquement avec leur vagin. Il s'agit d'une reconnexion à soi et à son plaisir, un peu mis de côté avec l'arrivée des enfants et un quotidien chargé. Il s'agit d'être à l'écoute de ses besoins et de ses désirs. Il s'agit aussi de renouer le dialogue avec son ou sa partenaire. Sofia Ashley Fortin recommande divers exercices pour une relation harmonieuse au sein du couple. C'est pourquoi cette dernière va lancer un nouveau programme à la rentrée *Sex after kids*. Elle aidera les couples à exprimer leurs désirs, leurs attentes dans le respect de chacun et chacune et dans le consentement.

Dialoguer, c'est briser aussi les tabous entourant la sexualité, les relations entre hommes et entre hommes et femmes. À ce propos, le 31 mai marque la fin du Mois de la prévention des violences sexualisées. À la prochaine rentrée, le Centre pour femmes Victoria Faulkner de Whitehorse lancera un programme bilingue appelé *Next Gen Men* dans lequel plusieurs mentors vont donner des formations, des ateliers auprès de jeunes garçons adolescents pour parler de la masculinité, des relations saines et du respect des limites d'autrui, et ce, sans tabou. Communication brisée? Ces

dernières semaines, une déception a été ressentie par plusieurs personnes résidentes du quartier de Valleyview à Whitehorse face à la menace de la Ville de ne pas préserver une région boisée adjacente du quartier. Dialoguer, c'est également se faire entendre, se faire écouter, savoir plaider une cause, ici celle de la conservation d'une forêt urbaine. Dialoguer et exprimer ses craintes permet de se sentir inclus-e-s et de trouver du soutien au sein de sa communauté.

(Re)dialoguer avec ses collègues. Faire comprendre ses attentes tout en veillant à ne pas attaquer l'autre. Pour cela, la communication non violente (CNV) permet d'éviter les possibles préjugés et de maintenir des relations saines et harmonieuses. Il s'agit d'une méthode bien utile et de tout un art à maîtriser. En effet, adopter de saines habitudes en communication est un défi pour nombre d'entre nous. La CNV est une approche de communication élaborée par Marshall B. Rosenberg, un psychologue américain. Ce dernier propose quatre étapes pour bien se faire comprendre : mentionner les faits tels quels, exprimer ses sentiments, relier nos sentiments à nos besoins ou nos valeurs et enfin, formuler une demande concrète et négociable. Elle pourrait également se résumer comme suit : l'observation, le sentiment, le besoin et la demande (OSBD).

Dialoguer avec ses enfants. Là encore, la CNV pourrait s'avérer utile. Il s'agit d'un outil que recommande la revue *Le fantasme du cerveau* publiée cette année par le Partenariat communauté en santé (PCS). Cette revue a pour but d'aider les parents à comprendre et à les orienter pour participer au bon développement du cerveau de leur(s) enfant(s).

Certes, il n'est pas toujours aisé de communiquer certaines choses. Il existe divers tabous ou la peur de se disputer ou encore celle de perdre une relation (amicale ou professionnelle). Il y a des choses que l'on préfère cacher sous le tapis, on préfère mettre une conversation à plus tard. Néanmoins, lâcher prise, choisir ses batailles, ne pas se tourmenter sur tout pourrait nous aider à avoir des relations plus saines. Prendre son courage à deux mains aussi. Faire preuve d'humilité, avoir l'intention de chercher le consensus et ne pas partir en croisade contre le monde (même si on peut parfois en avoir envie!).

Bref, une relation, ça se travaille. Il faut vouloir y mettre du sien, de sa (bonne) volonté pour que ça fonctionne, et cela, avec peu importe qui.

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.

par année format papier* ou PDF.

*150 \$ à l'étranger pour la version papier.
1,25 \$ l'unité au Yukon.

Visa/Master Card

867 668-2663
poste 500



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'an.

Merci à



L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine

Directrice
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca



Gaëlle Wells

Adjointe à la direction (par intérim)
867 668-2663, poste 520
redaction@auroreboreale.ca



Marie-Claude Nault

Gestionnaire publicité
Infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca



Gwendoline Le Bomin

Journaliste - Rédactrice en chef
867 333-7476
journalisme@auroreboreale.ca



Manon Touffet

Journaliste
867 333-2932
nouvelles@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s : **Gabrielle Dupont, Rébecca Fico et Éloïse Leblanc**

Révision des textes et correction d'épreuves :

Angélique Bernard

Distribution :

Stéphane Cole

Caricature :

Annie Maheux

Rencontre à Whitehorse pour discuter de la culture et du patrimoine



Pascale St-Onge, ministre du Patrimoine canadien, est venue à Whitehorse du 15 au 17 mai derniers à l'occasion d'une rencontre avec les ministres des provinces et des territoires responsables de la culture et du patrimoine. Plusieurs sujets ont été abordés, tels que l'intelligence artificielle et le journalisme local.

Gwendoline Le Bomin

Cette rencontre a lieu chaque année dans un territoire ou une province du Canada. Le but de cette réunion est de discuter de sujets prioritaires et d'échanger des renseignements, ainsi que des pratiques exemplaires quant aux enjeux et aux occasions dans les secteurs de la culture et du patrimoine au Canada.

Les gouvernements fédéral, territoriaux et provinciaux (FTP) ont mis en place en 2021 un cadre stratégique quinquennal (jusqu'en 2026) pour orienter leur collaboration selon trois priorités : renforcer l'économie créative, renforcer les ressources culturelles et patrimoniales du Canada et renforcer la mobilisation et la promotion dans les secteurs de la culture et du patrimoine.

Soutenir la culture face à l'intelligence artificielle

Les discussions ont porté, entre autres, sur les répercussions de l'intelligence artificielle sur les industries culturelles, notamment sur des questions telles que les droits d'auteur, les hypertrucages et la transparence.

« On a tous partagé nos inquiétudes par rapport à ce qui s'en vient avec l'intelligence artificielle puisqu'on a entre nos mains la responsabilité, entre autres, de tout le secteur culturel. On peut penser aux écrivains, à la musique et à l'audiovisuel et aussi au journalisme », informe Pascale St-Onge, ministre du Patrimoine canadien.

Elle rapporte qu'un groupe de travail va être mis en place « pour réfléchir à comment affronter ces enjeux chacun dans nos régions avec nos champs de responsabilité. Donc, évidemment de regarder d'un point de vue de la législation, qu'est-ce qu'on peut faire pour mieux protéger les industries, mais aussi d'un autre côté, comment est-ce qu'on peut soutenir les industries pour saisir les occasions qui sont présentées aussi grâce au développement technologique. »

Défis du journalisme local

Les moyens de garantir un accès continu à un journalisme fiable et à des nouvelles locales pertinentes ont fait aussi partie des discussions.

Lors de ces rencontres, Pascale St-Onge rapporte avoir exprimé et expliqué la façon dont le gouvernement fédéral soutient le journalisme à travers divers programmes. « On a parlé des mesures fiscales, comme les crédits d'impôt sur la masse salariale. On a parlé de l'initiative pour le journalisme local, du fond périodique et on a parlé des différentes stratégies qui sont utilisées pour tenter de soutenir le journalisme », précise la ministre.

Le gouvernement du Yukon soutient le journalisme directement par la publicité. Par exemple, de mars 2023 à mars 2024, le gouvernement territorial a engagé des dépenses publicitaires de 263 881,68 \$ auprès du *Whitehorse Star*, ce qui indique une augmentation par rapport à l'exercice

précédent (2022-23), rapporte par courriel Laura Seeley, conseillère principale en communication au gouvernement.

Selon Pascale St-Onge, la *Loi sur les nouvelles en ligne* adoptée en juin 2023, qui a permis d'avoir une entente avec Google, va rapporter 100 millions de dollars plus indexation à l'inflation par année. « Ainsi, au cours des prochains mois, tous les médias au Canada qui vont s'être inscrits pour bénéficier de cette entente vont commencer à recevoir de l'argent », assure la ministre.

Cette dernière ajoute que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) va trancher si Meta Facebook va être obligé de contribuer également. « On va voir si d'autres plateformes tombent



La rencontre a été coprésidée par Pascale St-Onge (à droite), ministre du Patrimoine canadien, et John Streicker, ministre du Tourisme et de la Culture du Yukon.

sous le couvert des critères de la loi. Ça pourrait être par exemple Bing, un autre moteur de recherche ou TikTok. Ça pourrait être d'autres plateformes comme Snapchat. Donc, ça va être intéressant de

voir les retombées avec cette loi. »

La prochaine rencontre des ministres FTP aura lieu en mai 2025, en Saskatchewan.

IJL – Réseau.Presse –
L'Aurore boréale

Zone verte en danger

Plusieurs résidents et résidentes du quartier Valleyview à Whitehorse ont partagé leurs inquiétudes concernant un projet de réaménagement d'une zone verte se situant aux abords du quartier. En effet, une bonne partie de cet espace pourrait disparaître, laissant place à une installation récréative pour la Ville.

Gwendoline Le Bomin

À l'automne 2022, la Ville a lancé un nouveau plan de planification de développement pour un nouveau quartier situé entre les quartiers de Valleyview, McIntyre et Hillcrest, appelé Valleyview South.

Cette zone verrait la construction de 3 500 unités d'habitation sur l'ancien terrain du parc de stockage, afin d'accueillir environ 4 200 personnes. Actuellement, cet espace comprend des terrains privés, des terrains appartenant aux Premières Nations, au gouvernement du Yukon et à la Ville de Whitehorse.

« Un nouveau quartier près du centre-ville est essentiel pour répondre à une partie de la demande de logements de la ville et faire face à la croissance future de la population », peut-on lire sur le site Internet de la Ville.

Cependant, une partie de ce plan de développement concerne une zone verte se situant entre le quartier de Valleyview et le boulevard Hamilton, d'environ 200 mètres de large. Cette zone pourrait laisser

place à une installation récréative. « C'est la seule petite région où il y a un parc, un petit espace vert où l'on peut aller se promener [...] Ils laissent un petit morceau, mais ce qu'ils proposent de laisser c'est très pentu, donc il sera impossible de marcher dans cet endroit », explique Annie-Claude Letendre, une des personnes vivant dans le quartier.

Plusieurs inquiétudes

Les résident-e-s ont apporté leur avis concernant les impacts négatifs qu'aurait la réduction de cet espace vert, tels que l'augmentation du bruit. « Les changements proposés vont beaucoup augmenter le bruit dans le quartier qui est déjà assez bruyant, car il se trouve entre les intersections du boulevard Hamilton, Two Mile Hill et de la route de l'Alaska », ajoute la résidente.

Il resterait un grand espace vert à Hillcrest, « mais c'est loin de Valleyview, déplore-t-elle. Les pistes du mont McIntyre se situent à 1 km du quartier, ce qui est assez loin également. Il faudrait marcher

quinze minutes pour aller promener son chien. »

« Dans cette petite forêt, il existe un réseau de sentiers, mais aussi une patinoire, une petite côte pour faire de la glissade, un parc pour les enfants, donc c'est un espace qui a énormément de valeur pour les résident-e-s », souligne Marc Champagne, qui vit également dans le quartier de Valleyview. Le projet est encore assez flou selon lui : « En ce moment, ils ne précisent pas ce que ça pourrait être [...] Ça semble très précipité comme processus. »

« On n'est pas opposés au plan en général, mais on est certainement très inquiets par rapport à la perte de notre petit boisé », soutient-il.

Karmen Whitbread, planificateur de la Ville, répond que Whitehorse n'a pas de plan immédiat pour cette zone en particulier.

Préservation des forêts urbaines

Sylvie Binette habite également dans le quartier de Valleyview. Pour elle, la préservation des forêts



Une bonne partie de l'espace boisé situé aux abords du quartier de Valleyview pourrait disparaître, laissant place à une installation récréative.

urbaines peuplées de vieux arbres est cruciale non seulement pour limiter la pollution, mais aussi pour la santé mentale et le bien-être des habitant-e-s. Il est important selon elle que la Ville assure l'accessibilité à ces espaces verts, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

Questionné à ce sujet, Karmen Whitbread rapporte qu'il n'existe aucun plan spécifique pour l'instant à ce sujet. Il reconnaît néanmoins l'importance d'avoir des espaces verts proches de la Ville.

À l'heure d'écrire ces lignes, le conseil municipal n'a pas encore voté pour le projet retenu.

IJL – Réseau.Presse –
L'Aurore boréale

Séjours exploratoires pour le personnel enseignant : Opération séduction réussie!

En avril et en mai derniers, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a organisé, en partenariat avec le ministère de l'Éducation et la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), deux séjours exploratoires dans le but d'attirer du personnel enseignant au Yukon. L'heure est présentement au bilan.



Lors du deuxième séjour exploratoire, Marie-Pierre Giroux, gestionnaire Emploi et entrepreneuriat à l'AFY et porteuse du projet, (debout à l'extrême droite), a accueilli un groupe de dix personnes. En fin de semaine, le groupe a pu assister à un concert autour d'un feu.



Gwendoline Le Bomin

Gwendoline Le Bomin

Le but de ces séjours était d'inviter les personnes intéressées à travailler au Yukon dans le domaine de l'enseignement. Les personnes sélectionnées ont pu alors rencontrer le personnel enseignant de plusieurs écoles en français langue première, en langue seconde (français de base, français intensif et immersion française), ainsi que plusieurs membres de la communauté. Elles ont pu également découvrir le territoire en participant à diverses activités, comme un tour en avion, du *fat bike* ou encore une expédition en chien de traîneau.

Le premier séjour a accueilli huit candidats et candidates et le second, dix personnes. La sélection a été faite selon une grille d'évalua-

tion. Marie-Pierre Giroux, gestionnaire Emploi et entrepreneuriat à l'AFY et porteuse du projet, assure que le comité de sélection s'est seulement fié aux lettres de présentation des personnes candidates. « On n'a jamais vu les gens en personne ni par webcam », précise-t-elle. Les personnes qui n'ont pas été sélectionnées ou qui étaient dans l'incapacité de se déplacer ont pu assister à une séance d'information.

Il s'agit d'un projet financé par Patrimoine canadien à hauteur de 88 500 \$.

Mission accomplie

Marie-Pierre Giroux rapporte que la programmation a seulement été dévoilée le premier jour de l'arrivée du groupe.

« Ils ont fait plein de choses parce qu'on voulait qu'ils soient préparés pour que ce soit un atterrissage tout en douceur, parce que quand tu arrives au Yukon et que tu n'es jamais venu, c'est quand même un atterrissage en semi-douceur, alors que quand tu es déjà venu, vu que tu as visité le territoire, tu as rencontré des gens, déjà tu n'es pas seul. C'est pour ça que ça a été réfléchi », rapporte-t-elle.

Pour la gestionnaire, ces deux séjours exploratoires se résument en deux mots : « mission accomplie. » Elle se dit très satisfaite de l'expérience. « C'est au-delà de mes attentes. Ce projet est plus grand que ce qu'on avait initialement rêvé comme petite séduction. La communauté s'est aussi chargée d'accueillir ces personnes et de nous permettre de leur faire vivre une expérience

yukonnaise très authentique. »

Les personnes sélectionnées partagent également leur enthousiasme. Pour Jane Lafaille, étudiante en enseignement du français langue seconde à l'Université Laval à Québec, sa venue au Yukon a été « un gros coup de cœur dans toutes les sphères, tant au niveau scolaire, parler avec les professeur-e-s, voir les élèves, ça a été intéressant de voir les différentes pédagogies, l'enseignement en nature. C'est un beau mélange entre le domaine sportif, scolaire et artistique. [...] J'ai mis mes pieds à terre et je me suis sentie à la maison! »

Et après?

Jane rapporte déjà avoir commencé à faire les démarches pour réaliser ses deux prochains stages au Yukon. Quant à Sierra

Redmond, jeune enseignante en français langue seconde et en arts plastiques, celle-ci a d'ores et déjà postulé depuis le Québec avant même son séjour au territoire.

Julien Bérubé, étudiant en éducation primaire à l'Université de Moncton, affirme que « pour l'instant, je vais appliquer ce que j'ai vu ici. Je pense qu'il y a des facettes que je peux ajouter à mon enseignement quand je vais faire mon stage en maternelle au mois de septembre, comme incorporer le plein air, aller au-delà pour les arts [...] développer la créativité et aller une étape plus loin. Après mon BAC, j'aimerais bien enseigner ici. »

Le projet pourrait être renouvelé selon le financement des bailleurs de fonds, rapporte Marie-Pierre Giroux. ■

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Gwendoline Le Bomin

Pour Jane Lafaille, Julien Bérubé et Sierra Redmond, trois personnes du groupe sélectionné, ce séjour exploratoire leur a permis de découvrir le Yukon et les opportunités dans le domaine de l'enseignement.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée sur la Une du journal du 16 mai. La mention sous la photo des robes rouges aurait dû indiquer le nom de Nelly Guidici.

Une étoile s'éteint, une nouvelle s'allume

Nelly Guidici, l'Aquilon

Le *Whitehorse Star*, journal mythique du Yukon qui a publié pendant 124 ans, a distribué sa toute dernière édition le 17 mai dernier.

Après plusieurs rebondissements et une offre de rachat qui a été refusée par les propriétaires du journal, une toute nouvelle publication appelée *Yukon Star* a vu le jour dès la semaine suivante. C'est à l'initiative de Max

Fraser, ancien rédacteur en chef du journal, et une partie du personnel du *Whitehorse Star* que le *Yukon Star* continuera d'informer son lectorat.

Dans un communiqué de presse du 14 mai 2024 diffusé sur Facebook, Max Fraser a mentionné que des nouvelles quotidiennes seraient publiées en ligne.

« Il s'agira d'un journal local indépendant qui publiera des informations quotidiennes en ligne, avec

une lettre d'information quotidienne pour ceux qui le souhaitent et une solide édition hebdomadaire imprimée qui couvrira et circulera sur l'ensemble du territoire ainsi que dans les communautés voisines », a-t-il déclaré. ■

Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taiga.



Partir l'esprit tranquille : un guide pour une fin de vie bien préparée

En avril dernier, le service des personnes âgées de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a publié *Partir l'esprit tranquille*, un guide sur la préparation de fin de vie. Bien que cette tâche soit souvent mise à plus tard, ce guide invite à s'y pencher afin de bien se préparer et de simplifier les choses quand se présentera l'inévitable.

Gwendoline Le Bomin

En plus du guide que l'on peut retrouver en version papier à l'AFY, le public peut consulter un gabarit en ligne. Ce gabarit détaille tous les renseignements à collecter et les décisions à prendre avant le décès. Il peut être rempli à l'ordinateur ou bien être imprimé en version papier.

Patricia Brennan, ancienne gestionnaire au service des personnes âgées à l'AFY et dorénavant retraitée, est à l'origine du projet. En plus de la recherche en ligne, elle s'est basée sur des expériences vécues pour faire un gabarit qu'elle voulait exhaustif. Il aura fallu quasiment un an pour mener à bien ce projet.

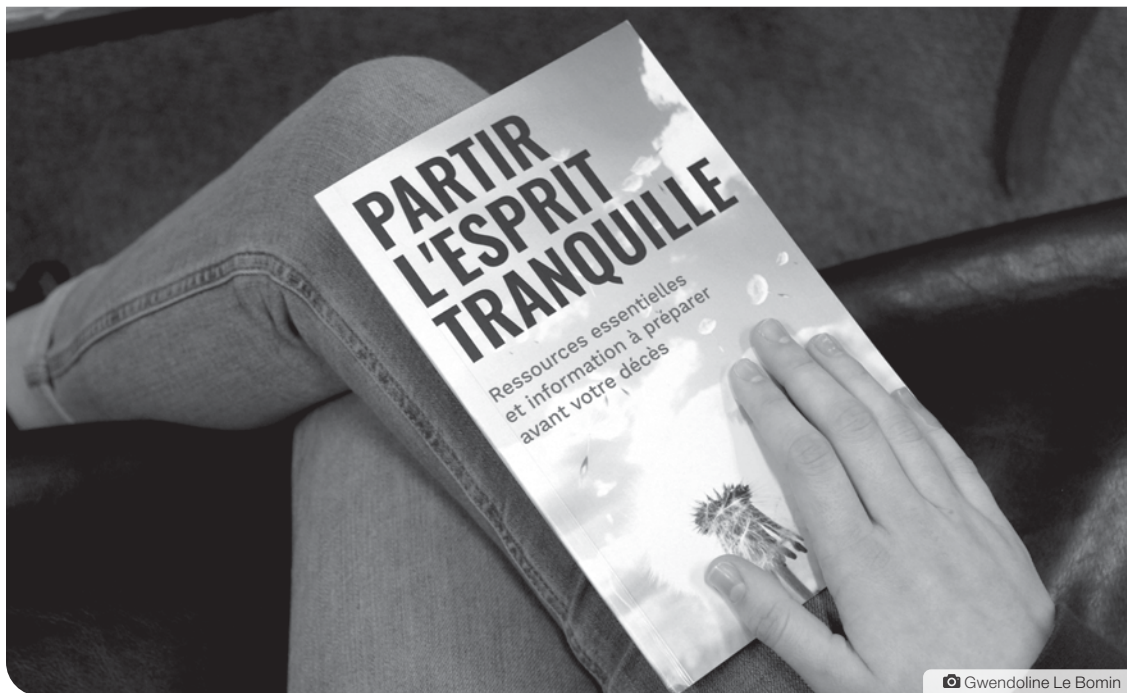
Une tâche parfois ardue

Patricia Brennan reconnaît qu'elle ne s'attendait pas à devoir penser à autant de choses pour organiser sa fin de vie. Elle avoue avoir dû aller à la recherche de certains documents requis dans le guide, égarés au fil des années. Même

constat pour Philippe Cardinal, jeune retraité. Les démarches lui ont pris environ six mois, mais il y a encore quelques petites affaires qu'il doit aller chercher.

De plus, « les démarches diffèrent d'une province à l'autre. Donc, par exemple, si ta famille au Québec arrive ici pour s'occuper de tes affaires, elle va être un peu désorientée », avise l'ancienne gestionnaire. Philippe Cardinal a souhaité préparer le maximum de choses pour son fils, exécuteur testamentaire, car ce dernier ne vit pas au Yukon. Il ne connaît donc pas les démarches propres au territoire.

Devant l'ampleur de la tâche, Patricia Brennan conseille de remplir le gabarit petit à petit et de ne pas hésiter à demander de l'aide en s'adressant à l'AFY. Le guide d'accompagnement offre aussi, dans ses dernières pages, un bon nombre de ressources, telles que le Yukon Legal Services Society. Julie Croquison, gestionnaire en justice et en veille stratégique à l'AFY, est aussi une bonne personne-ressource. « Un agent ou une agente de Services Canada



En avril dernier, l'AFY a publié *Partir l'esprit tranquille*, un guide et un gabarit sur la préparation de fin de vie.

pourrait vous aider à répondre à vos questions concernant votre pension. Votre banque peut être aussi une source d'information très utile pour savoir ce qui doit être fait lorsque vous mourrez », ajoute Patricia Brennan.



Patricia Brennan, ancienne gestionnaire au service des personnes âgées à l'AFY.

Pour les personnes âgées, mais pas seulement

Un décès peut survenir à n'importe quel moment et la préparation concerne tout le monde, sans regard de l'âge, rappellent Patricia Brennan et Cynthia Malouin, avocate travaillant principalement dans les domaines de l'immobilier et des testaments et successions.

« Le gabarit est un document que tout le monde devrait remplir », suggère Patricia Brennan. L'idéal serait de le garder à jour au fil du

temps « parce que tu ne sais pas quand tu vas partir ou quand tu vas être malade ou que tu vas vraiment être mal en point et que tu vas avoir besoin de l'aide de quelqu'un [...] J'ai vu au cours des années des situations assez dangereuses », tient-elle à rappeler.

Elle ajoute que « c'est un document pratique pour les personnes de tout âge parce que c'est justement quelque chose qui peut servir de ton vivant, comme le fonctionnement de ta maison, l'arrosage de tes plantes, etc. Ça peut servir quand tu es hors du territoire. Ça a un aspect très pratique. »

Préparer son testament

Concernant le testament, Cynthia Malouin conseille de se préparer en avance, peu importe son âge et sa situation. Avoir un testament et nommer une exécutrice ou un exécuteur testamentaire sont deux choses importantes selon elle. « [Ça] permet aux gens de décider à qui ils veulent léguer leurs biens. S'ils n'ont pas de testament, la loi va décider pour eux. Ça permet de nommer un exécuteur ou une exécutrice testamentaire qui va s'occuper de gérer leur succession », explique-t-elle.

Elle ajoute qu'il est important aussi de nommer une personne pour qu'elle obtienne une procuration perpétuelle. Celle-ci « va s'occuper de vos biens, gérer vos affaires financières si jamais vous devenez mentalement incapable.

C'est quelque chose d'important non seulement en vieillissant, mais également si vous êtes victime d'un accident par exemple. À ce moment-là, cette personne a le pouvoir de gérer vos comptes ou de vendre votre maison. »

L'avocate conseille également de rédiger un testament lors de l'arrivée des enfants, afin de « prévoir en conséquence qui va s'occuper des enfants, comment on veut que l'argent soit géré en attendant qu'ils et elles atteignent l'âge de la majorité. »

« La loi ne prend pas en compte les couples qui ne sont pas mariés. Donc, si jamais une personne est en relation d'union de fait, la loi ne prévoit rien pour elle. Si une personne décède, puis qu'elle n'a pas d'enfant ou qu'elle n'est pas mariée, tout va aller à ses parents. Le conjoint ou la conjointe de fait n'aura rien. Le testament est important si la personne souhaite que sa succession soit léguée à son conjoint ou à sa conjointe de fait », signale-t-elle.

Cynthia Malouin ajoute qu'il est possible de faire vérifier son testament par une avocate ou un avocat pour assurer sa validité. « On suggère également de donner une copie à la personne qui est nommée exécuteur ou exécutrice si jamais il y a quoi que ce soit qui arrive ou de le mettre dans un coffret à la banque par exemple et de le partager aux gens qui sont concernés », indique l'avocate. ■

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

42^e

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AFY

PRIX DE PRÉSENCE

Mercredi

26 juin

Centre de la francophonie

De 17 h à 20 h 30

Financed by the Government of Canada

867 668-2663 **afy.ca**



La mode autochtone du Yukon sur le tapis rouge du Festival de Cannes

Natasha Peter, créatrice de mode et fondatrice de Kaska Dena Designs, a été invitée à fouler le tapis rouge du Festival international du film de Cannes en France. Ce festival à la renommée mondiale s'est déroulé du 14 au 25 mai 2024.

Nelly Guidici

En février 2024, Natasha Peter a présenté sa nouvelle collection lors de la semaine de la mode de Milan en Italie. Ses créations ont fait sensation et ont été remarquées, car, peu de temps après, elle a reçu une invitation pour faire partie des VIP lors de la 77^e édition du festival.

Natasha Peter, qui est membre du Conseil Dena de Ross River au Yukon, ne s'y attendait pas du tout. Cependant, être invitée sur le tapis rouge d'un événement d'envergure internationale a toujours été un rêve de petite fille pour la créatrice qui habite à Whitehorse.

« Je ne m'attendais pas du tout à recevoir une telle invitation. En fait, j'ai toujours rêvé de marcher sur le tapis rouge avec des célébrités quand j'étais plus jeune », explique-t-elle lors d'une entrevue.

Cet évènement, qu'elle considère comme une aubaine, sera l'occasion pour elle de présenter ses créations et ses influences. En effet, elle finalise actuellement la tenue qu'elle portera le jour J. Guidée et inspirée par ses grands-parents aujourd'hui décédés, Natasha Peter a voulu leur rendre hommage en portant une jupe longue inspirée du foulard floral des grand-mères autochtones (le *Granny Hanky*).

« Ma créativité actuelle vient principalement de mes grands-parents et de ma mère. Mes grands-parents ne sont plus en vie depuis plus de cinq ans maintenant. Utiliser le tissu des grand-mères dans mes créations, c'est simplement les représenter et les honorer en respectant ce qu'elles m'ont appris durant mon enfance. »

Natasha Peter souhaite aussi tirer parti de sa présence au festival pour faire connaître sa marque

et rencontrer d'autres créateurs de mode. Elle désire notamment découvrir leurs influences et établir un contact avec eux pour d'éventuels projets.

« Avec un peu de chance, je vais rencontrer des gens qui voudront collaborer avec moi. »

Un soutien communautaire inébranlable

Pour financer une partie de son voyage en France, Natasha Peter a mis en place, le 28 avril 2024, un tirage au sort sur sa page Facebook. Cent personnes se sont inscrites à cette collecte de fonds et ont permis à la créatrice de recueillir 4 500 \$.

Les cinq personnes tirées au sort ont gagné cinq créations uniques comme un collier

perlé représentant des feuilles et un manteau à capuche cousu avec le motif floral du foulard des grand-mères.

Durant le Sommet de la jeunesse du Yukon (Yukon Youth Summit) qui s'est tenu à Whitehorse du 16 au 19 avril 2024, Natasha Peter a reçu un prix en reconnaissance du succès de son parcours international en tant que créatrice de mode autochtone.

« Je remercie ma famille et mes amis proches d'avoir cru en moi, de m'avoir inspirée et encouragée, et d'avoir toujours été là et de m'avoir fait confiance », a-t-elle déclaré lors de la réception du prix. ■

Une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



Artur Merkuov

Natasha Peter a été invitée au Festival de Cannes. La créatrice de mode originaire du Conseil Dena de Ross River au Yukon a porté une tenue créée spécialement pour l'occasion et qui rend hommage à ses grands-parents.

Clinique sans rendez-vous de Whitehorse

La clinique sans rendez-vous de Whitehorse est un nouvel établissement de soins de santé visant à offrir des rendez-vous médicaux rapidement aux personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires, comme un médecin ou une infirmière praticienne.

Consultations

L'équipe de la clinique est heureuse de vous accueillir dans ses nouveaux locaux de l'édifice Mah's Point. Au fur et à mesure que l'espace sera aménagé, la clinique pourra offrir de plus en plus de rendez-vous.

La priorité est actuellement accordée aux personnes qui n'ont pas de prestataire de soins primaires (comme un médecin de famille ou une infirmière praticienne). Communiquez avec votre prestataire de soins primaires, si vous en avez un, ou avec la pharmacie de votre région pour vos besoins de soins de santé. De nombreux médecins offrent des rendez-vous le jour même et les pharmacies peuvent vous aider à résoudre différents problèmes de santé.

Services offerts

• Traitement des maladies et des blessures mineures

La clinique offre des services d'évaluation, de diagnostic et de traitement pour des conditions comme les infections, les éruptions cutanées, les fractures, les maux d'estomac, les coupures, les brûlures et les foulures.

• Interventions médicales essentielles

La clinique peut offrir des services tels que le test Pap, le soin des plaies, l'irrigation oculaire, les biopsies cutanées et le retrait des points de suture.

• Aiguillage vers d'autres services médicaux

Au besoin, la clinique peut vous aiguiller vers d'autres services, y compris des soins spécialisés et des tests médicaux comme des analyses sanguines ou des radiographies.

• Ordonnances médicales

La clinique peut délivrer des ordonnances pour de nombreux types de médicaments non narcotiques.

La clinique n'offre pas de services d'urgence, de soins hospitaliers ou spécialisés, de services de chirurgie majeure, d'imagerie et de diagnostics de pointe, ni de soins de maternité.

En cas d'urgence, composez le 911 ou rendez-vous à l'Hôpital général de Whitehorse.



Pour en savoir plus, consultez le yukon.ca/fr/clinique-sans-rendez-vous

Adresse :

Mah's Point, 2145, 2^e Avenue, Whitehorse

Heures de visites :

Du lundi au vendredi
9 h à 12 h et 13 h à 16 h
Fermé les jours fériés

Heures d'ouverture de la ligne téléphonique :

Du lundi au vendredi
8 h 45 à 16 h 30

Renseignements :

Téléphone : 867-471-0035
Courriel : whitehorsewalkin@yukon.ca

Les services de la clinique sont centrés sur la personne et tiennent compte des traumatismes, tout en mettant l'accent sur la dignité, le respect et la compréhension de chaque personne. L'équipe veillera à ce que vous receviez des soins holistiques adaptés à vos besoins.

Yukon

Renouer le dialogue avec son vagin

Sofia Fortin Ashley est consultante en éducation sexuelle et coach certifiée en tantra. En 2019, elle lance le *Happy vagina project* avec pour objectif d'inviter les jeunes mamans à renouer avec leur corps et retrouver une vie sexuelle épanouissante après l'accouchement. En septembre prochain, elle lancera un nouveau programme *Sex after kids*.

Gwendoline Le Bomin

Le projet *Happy vagina* de Sofia Fortin Ashley part de son vécu. Étant mère de famille, elle-même avoue avoir rencontré des problèmes dans sa vie sexuelle après la naissance de ses enfants. Elle raconte sa frustration : « J'étais toujours en guerre contre mon vagin. Les orgasmes, c'étaient comme un grand mystère. J'étais tout le temps au docteur avec des infections. Ça commençait à faire mal quand j'avais des relations sexuelles. »

Après avoir suivi deux formations, en éducation et en tantrisme, elle lance son projet *Happy vagina*. L'amour tantrique est une approche spirituelle qui allie méditation, massage, yoga et sexualité.

Sofia Fortin Ashley reprend désormais sa profession de coach à temps plein après avoir travaillé pendant trois ans au Centre pour femmes Victoria Faulkner de Whitehorse en tant que directrice.



Sofia Fortin Ashley, consultante en éducation sexuelle, lancera en septembre prochain le programme *Sex after kids* dédié aux couples hétérosexuels.

Nouveau programme

Pour Sofia Fortin Ashley, après la naissance d'un enfant, « il y a vraiment un changement dans notre sexualité. Ça touche notre corps, dépendamment de comment s'est

passé l'accouchement, les changements dans notre vagin, dans nos hormones et comment on se sent. Il y a aussi un changement d'identité une fois mère, puis la société n'aime pas ça les mamans qui sont des humains sexuels. On ne veut pas vraiment mettre ces deux identités ensemble. »

Ce changement se vit éga-

lement au sein du couple, selon la coach en éducation sexuelle. « Parfois, on voit les *gender scripts* comme les règles des hommes et des femmes plus traditionnelles qui ressortent un petit peu une fois que l'on devient parents. Ça peut changer les attentes dans notre relation et comment on s'entretient comme couple. Et tout ça a un grand effet sur notre désir sexuel et sur notre capacité à avoir le même plaisir qu'on avait avant. »

À la rentrée prochaine, la coach en éducation sexuelle lancera son programme *Sex after kids*. Ce programme s'étalera sur neuf mois afin que « le monde ait beaucoup de temps pour pratiquer les outils. »

Sofia Fortin Ashley mettra l'accent sur les couples pour « qu'ils apprennent ensemble, pour qu'ils aient les outils pour parler ensemble, pour découvrir ce qui a changé et ce qu'il faut faire à nouveau. Je focus sur quoi pratiquer. Et, pour cela, il faut savoir comment communiquer, quelles questions poser. Il y a des leçons sur l'anatomie des femmes et des hommes, savoir comment ça fonctionne », explique-t-elle.

« Le pilier est la communication et le consentement entre les deux

partenaires. Je veux améliorer la vie sexuelle des femmes, mais il faut aussi la participation des hommes pour le faire. Mon but est de faire découvrir leurs besoins [du couple] et de les communiquer ensemble. »

Ce programme sera offert en anglais, mais Sofia Fortin Ashley assure qu'elle pourra également offrir du *coaching* en français, langue qu'elle parle couramment.

Par où commencer?

La coach en éducation sexuelle souhaite casser les mythes sur la libido qui « bloquent » et encourager ses clientes à accepter les changements dans leur corps. Par exemple : « Tout le monde pense qu'il faut avoir des relations sexuelles trois à cinq fois par semaine. Mais, peut-être que pour vous, ça sera une ou deux fois par mois ou tous les jours. »

« Un des plus grands mythes est le *spontaneous desire*. C'est l'idée que tu es brisée si tu n'as pas le désir de le faire tout le temps. Alors on réfléchit sur ces choses-là et on essaye de relâcher. Je l'ai appelé le *Happy vagina project*, car on est en dialogue avec notre corps, ce qu'il veut, ce dont il a

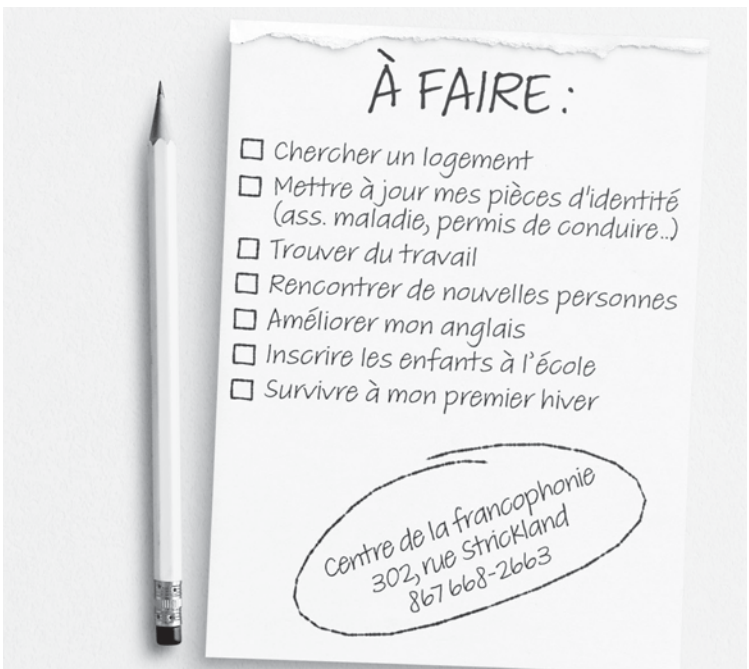
besoin et ce qu'il désire. On devient super bonne à écouter puis à répondre », ajoute-t-elle.

Sofia Fortin Ashley conseille également de prendre le temps d'apprendre et recommande la lecture de *Réjouissez-vous : Une nouvelle approche scientifique qui transformera votre vie sexuelle*, d'Emily Nagoski. La coach propose également de reprendre le dialogue avec son vagin : « Tu peux commencer dans ton imagination, lui écrire une lettre comme si ton vagin était une personne ou une amie. Qu'est-ce que tu lui dirais, quelles questions tu lui poserais. »

Elle recommande aussi d'amorcer la conversation avec son partenaire « si tu veux que les choses changent. ». Afin d'éviter de tomber dans un dialogue sur la défensive, Sofia Fortin Ashley conseille de lire un livre ou de regarder une conférence TED (comme celle d'Emily Nagoski), puis d'en discuter ensemble.

Sofia Fortin Ashley a un autre projet, celui de créer une communauté avec tous ceux et celles au Yukon qui travaillent ou qui ont le désir de travailler en éducation sexuelle. Le but serait d'élaborer une nouvelle stratégie d'éducation sexuelle au Yukon. Pour cela, elle organise, avec d'autres partenaires, une rencontre le 11 juin prochain, ouverte à toutes les personnes qui travaillent dans ce domaine ou sont certifiées, mais ne travaillent pas dans ce domaine ou qui ont un intérêt à le faire. Cette rencontre aura lieu au Creative Works Studio, 1146, rue Front.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca



PROTECTION D'INCENDIE
867 333-0635
 nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC
 Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

Joshua Lesage, entre ombre et lumière



Hibou de l'ombre, cadre de serpents et magicien de bois. Joshua Lesage nous laisse entrer dans son imaginaire à l'occasion de sa toute première exposition solo.



La fille de Vénus. L'artiste a été inspiré par La Vénus de Willendorf, une statuette pré-historique de plus de 30 000 ans. « Ça m'intéresse de voir qu'on vient d'une société plus matriarcale qui honorait la femme et comment tout cela a changé complètement pour honorer des forces plus brutales. »



Pour l'artiste, le hibou représente le monde du rêve. On retrouve au bas de la sculpture l'humain qui joue dans ce monde. L'ours (entre l'humain et le hibou) représente la plus grande peur et en même temps, la plus grande puissance.



Maryne Dumaine

Masque en bois de cèdre, intitulé Green Man (l'homme vert).

Maryne Dumaine

Depuis le 10 mai dernier, l'artiste offre au public la chance de découvrir ses œuvres qui sont exposées au studio Northern Front.

Une première exposition solo

Joshua Lesage est loin d'en être à ses débuts. Artiste à temps plein, ou presque, ses œuvres se retrouvent à différents endroits au Yukon. Il a notamment sculpté le présentoir en bois des médailles de l'Ordre du Yukon, créé l'œuvre qui trône au milieu du parc de planche à roulettes, ainsi que la sculpture de marbre exposée dans le parc Jim Light, à Whitehorse. Son masque en bois de cèdre, intitulé *Green Man* (l'homme vert), a été sélectionné pour la collection des œuvres permanentes du Yukon en 2021. C'est pourtant la première fois que l'artiste se lance dans une exposition solo.

Chaque œuvre exposée est dissociée des autres. « Ce sont des œuvres que j'ai faites dans les dix dernières années. J'ai eu l'idée d'avoir un show solo, alors j'ai tout sorti du *storage* [entrepôt]. Je me suis senti prêt à les laisser aller, à leur trouver une belle place dans le monde. » Parmi les œuvres exposées, deux n'avaient jamais été dévoilées au public.

« Pas facile de laisser aller des œuvres qui explorent nos vulnérabilités », explique l'artiste. « Chaque pièce m'a donné l'occa-

sion d'avoir une conversation avec moi-même, au sujet des problèmes du monde. Je me donne du temps d'introspection quand je crée. Je me donne la chance de découvrir des choses dont je ne suis pas conscient », développe-t-il.

Inspiré par la philosophie de Carl Jung, l'artiste tente d'aller découvrir les différents archétypes qui vivent en lui. « Chacune de ces œuvres représente une partie de moi. Quand je regarde mes œuvres, je vois les moments que j'ai passés. J'ai des pièces qui jouent beaucoup avec ma vulnérabilité. Ça me fait peur, mais ça me donne aussi un peu de courage, de montrer cela à propos de moi. »

Du Manitoba au Yukon

C'est l'attrait de la dernière frontière qui a attiré Joshua Lesage au Yukon en 2007. Originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, une communauté franco-manitobaine au sud-ouest de Winnipeg, le jeune Joshua de 18 ans recherchait alors l'aventure. « Quand j'ai vu que les rues n'étaient pas en *gravel*, à Whitehorse, j'ai trouvé que c'était plus moderne que je pensais! », dit-il en riant.

Fort d'avoir grandi sur une ferme, il aimait travailler avec ses mains et être inventif. « En voyant une *ad* dans le papier [journal], j'ai vu que Sundog Studio [désormais la Northern Cultural Expressions Society] proposait d'apprendre à des jeunes de faire de la sculpture des Premières Nations. J'ai

répondu et *the rest is history* », se souvient-il. Il y apprend la sculpture du bois et le dessin *form lines*, un art traditionnel des peuples autochtones. « J'ai énormément de gratitude pour cet apprentissage et je veux redonner autant que je peux. Je ne peux pas exprimer à quel point je suis reconnaissant. Mais comme je ne suis pas autochtone, j'ai voulu explorer autre chose et trouver mon style. »

Inspiration et apprentissage

Outre les enseignements des Premières Nations, Joshua Lesage s'est formé auprès de différents artistes de renom.

En Californie, il a appris auprès de l'américain Tom Wolver. « Je voulais apprendre les techniques de sculpture à l'argile avec cet artiste. Il m'a parlé de sa philosophie : c'est à nous de faire s'animer la part de l'ombre qui se trouve en nous », raconte l'artiste yukonnais. « Cette personne a nettement une présence sombre, mais il a tellement de lumière dans les yeux! Ça m'intéressait beaucoup de travailler avec lui », confie Joshua Lesage.

Au Yukon, Joshua Lesage est aussi reconnu pour la sculpture sur neige. Et il a appris d'un des meilleurs dans le domaine. Don



Maryne Dumaine

L'artiste francophone du Yukon explore par ses sculptures l'intimité de l'âme.

Watt, sculpteur émérite du Yukon, l'a contacté un jour pour participer avec lui à une compétition au Japon. C'est ainsi qu'il est tombé dans le monde de l'art éphémère de la sculpture sur neige. « Je ne pense pas trop au côté éphémère avec la neige. Peut-être que ce serait différent si je travaillais plusieurs mois dessus. Mais, avec la neige, une fois que j'ai fini, c'est fini pour moi », confie-t-il. « Je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose d'apprendre à lâcher prise, en fait! ». Il en fait désormais en moyenne trois par année, à Banff, à Yellowknife, à Winnipeg

ou au Centre des arts du Yukon.

Désormais, Joshua Lesage nourrit son art d'une toute nouvelle inspiration : être papa. « Je crois beaucoup que pour avoir du nouveau matériel, pour avoir du jus de créativité, on a besoin de se nourrir. Je vois cette opportunité. J'apprends beaucoup de ma fille. Je me fais affronter de toutes sortes de peurs! C'est un peu effrayant des fois, mais c'est intéressant! J'aime prendre le temps de regarder ça. »

Pour voir le travail de Joshua Lesage, l'artiste réfère à sa page Instagram : [@joshualesage8](https://www.instagram.com/joshualesage8).



Le 15 mai dernier, l'école de danse Northern Lights présentait un de ses spectacles du printemps, intitulé *Decades* (Décennies), au Centre des arts du Yukon.



Pour la première fois, la Société d'histoire francophone du Yukon a organisé une soirée portes ouvertes pour montrer son bureau. Au programme : petits fours et jeux grandeur nature!

L'ambiance était très chic au CSSC Mercier le 23 mai dernier, à l'occasion du vernissage artistique *Griffes d'Art*. En plus d'explorer l'œuvre virtuelle du Musée ambulant, les visiteurs et visiteuses pouvaient admirer une collection d'œuvres créées par les élèves, et déguster des bouchées préparées par le club de cuisine du CSSC Mercier. Pour conclure la soirée, les élèves de l'option Théâtre en neuvième année ont présenté la pièce *Les Livres du Destin*.

L'équipe d'ICI Tou.TV prépare une émission qui donne l'eau à la bouche. L'épisode 3 de leur quatrième saison de *Les quatre coins de l'assiette* mettra en vedette Angelune Drouin, Jessica Emin, Edwine Veniat, Sarah Ouellette et Graham Rudge. Le thème de l'épisode tourné au Yukon met en valeur la communauté et le terroir yukonnais, l'esprit de collaboration de ses producteurs et productrices et la beauté des produits d'ici.



Les Essentielles, avec leurs partenaires, ont réalisé des actions de prévention auprès des jeunes sur les agressions sexualisées. L'organisme a organisé des activités à l'école secondaire de Porter Creek, à F.H.-Collins et au CSSC Mercier. Si vous souhaitez en apprendre plus sur la manière dont vous pouvez poser vos limites, soutenir un-e ami-e victime d'une agression, trouver un soutien ou encore aborder ce sujet avec les jeunes pour promouvoir les relations saines, vous pouvez visiter le site endviolenceyukon.com.



L'artiste Maeva Esteva expose ses œuvres au local des Essentielles jusqu'à la fin du mois.

Premier marché communautaire Fireweed le 16 mai dernier pour Sarah's Harvest. Grâce à sa nouvelle serre solaire passive, c'est la première fois que Sarah peut vendre des semis de légumes, plantes aromatiques et fleurs. La voici avec toute son équipe.

Le 14 mai, au parc Rotary, des élèves d'expression française de l'école F.H.-Collins et du CSSC Mercier se sont réunis afin de participer aux Olympiades culturelles, un événement organisé par les Programmes en français du ministère de l'Éducation. Durant la journée, les élèves se sont affrontés dans diverses compétitions afin d'essayer de remporter la première place du classement. Ce fut une belle occasion de s'amuser en français!

Danser et professionnaliser la danse

Julian Beirsto, danseur de ballet et de danse contemporaine, a présenté son premier spectacle solo le 28 mai dernier. Spectacle né lors de sa résidence à la Jenni House tout au long du mois du mai, le danseur s'est donné un défi de taille : celui de créer différents personnages au travers de son solo. En parallèle, il s'associe avec Michaëla St-Pierre, elle aussi danseuse, pour un projet commun.

Manon Touffet

« La Jenni House, c'est une résidence pour artiste à laquelle tu dois postuler et, si tu es approuvé-e, tu as un mois pour faire une création », explique Julian Beirsto. Ainsi, la Jenni House, située au parc Shipyards, permet à l'artiste en question d'avoir un lieu adapté à la réalisation de son projet.

Pour le danseur francophone, sa résidence à la Jenni House est la première étape d'un projet d'envergure. « Je voudrais faire une production sur le poème de la crémation de Sam McGee [célèbre poème de Robert W. Service]. Mais c'est un projet très complexe et je ne voulais pas me lancer sans stabilité. Alors je me suis demandé ce que je pouvais faire pour le rendre possible », raconte Julian Beirsto. C'est ainsi que son idée de solo est apparue. « C'est ma première présentation au Yukon en solo. Je me suis dit que je devais créer de l'authenticité », ajoute-t-il. Ainsi, le danseur a tout d'abord créé une chorégraphie, avant de l'interpréter au travers de personnages.

Pour Michaëla St-Pierre, qui a fait une résidence à la Jenni House en 2022, être admis-e est

une « occasion de partager des idées et d'avoir une ouverture sur la communauté professionnelle. [...] Ça m'a permis d'avoir le temps et l'espace de me concentrer sur mon art. Je pense qu'une carrière possède plusieurs étapes, chacun à son propre chemin. Ça aide à me faire connaître », complète-t-elle.

Répondre aux besoins du territoire

En ce moment, il n'y a aucune école de danse pour les danseurs et les danseuses professionnel-le-s au Yukon. Pour Michaëla St-Pierre, « il faut aller ailleurs pour continuer [sa] formation. ». La danseuse de 29 ans explique avoir quitté le Yukon pour continuer à progresser en danse, avant d'y revenir.

Julian Beirsto a suivi le même parcours. Étant né et ayant grandi au Yukon, il a appris à danser avec la Northern Lights School of Dance. Pourtant, il quitte le territoire en 2018, et se rend à Berlin afin d'améliorer sa technique en danse.

Tout au long de son parcours, le jeune homme de 24 ans passe par le Yukon, l'Europe, et Vancouver, avant de trouver son bonheur à Montréal. « Je voudrais faire une balance. Passer l'hiver à Montréal et l'été au Yukon. »

Pour occuper ses futurs étés au Yukon, Julian Beirsto a un autre projet d'envergure, cette fois-ci, avec Michaëla St-Pierre. Ensemble, les artistes ont créé la Yukon Contemporary Training Community (YCTC), une communauté de pratique de la danse contemporaine et du ballet, à Whitehorse. « Je n'ai pas encore trouvé l'équivalent en français! », s'exclame la danseuse, tout sourire.

Le but de la YCTC est donc d'offrir aux danseurs et danseuses professionnel-le-s la « chance de continuer de s'entraîner au Yukon », affirme Julian Beirsto. « C'est comme une classe avancée pour leur permettre de maintenir leur technique. On a toujours besoin de s'entraîner en danse et c'est facile de faire des erreurs », précise-t-il.

Selon lui, il est question de donner des suggestions aux futur-e-s membres de la YCTC. « C'est un cadeau pour les danseurs », commente-t-il.

Pour Michaëla St-Pierre, il est important de rassembler la communauté de danse au Yukon. Avec la YCTC, les deux artistes espèrent permettre aux danseurs et danseuses du territoire de se sentir moins isolé-e-s.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



Manon Touffet

« Je ne voulais pas faire de hockey, alors j'ai commencé la danse », explique Julian Beirsto.

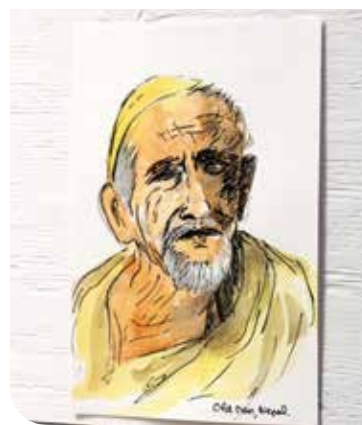


Manon Touffet

Michaëla St-Pierre a appris la danse avec le centre communautaire The Heart of Riverdale.



Maryne Dumaine



Manon Touffet



Maryne Dumaine

Le 14 mai dernier, Esther Bordet a dévoilé la première partie de sa bande dessinée *Makalu*, disponible en français et en anglais.

La danse a bien sûr été au rendez-vous lors de la journée de l'Afrique, le 26 mai dernier, au Centre culturel des Kwanlin Dün. Lonnie Powell a proposé un cercle de tambours. Tout le monde a revêtu ses plus beaux apparats pour cette journée de célébration.



Renée Craig a appris le français à l'école primaire, puis secondaire. Après une très longue pause, elle s'est inscrite à des cours lors de son arrivée au Yukon en 2021.

Renée Craig souhaite continuer sa progression dans sa pratique de la langue française. Elle espère avoir l'occasion à l'avenir de voyager dans des endroits francophones ailleurs au pays. ■
Ce publiereportage vous est proposé par le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



Renée Craig est ravie de ses cours de français langue seconde pour adultes

Depuis 2021, Renée Craig est inscrite aux cours de français langue seconde destinés aux adultes proposés par l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Conseillère législative au ministère de la Justice du gouvernement du Yukon, Renée a toujours souhaité s'améliorer en français.

Voici quelques questions au sujet de ses motivations :

Pourquoi as-tu décidé de suivre des cours de français langue seconde destinés aux adultes?



Le 21 mars, les membres du cours de français Conversations ont déjeuné à La Petite Maison, une occasion de sociabiliser en français. Renée Craig pose avec son instructrice, Pamela Battiston.

J'ai seulement étudié le français à l'école, à partir de la 5^e année et jusqu'à ma première année d'université. J'ai grandi au sud-ouest de l'Ontario et il n'y avait aucun programme d'immersion. C'était il y a presque 50 ans.

J'aime la langue française, enfin j'aime les langues, et je voulais vraiment m'améliorer en français et peut-être devenir bilingue. Quand je suis arrivée au Yukon et que j'ai vu qu'il y avait des cours en français disponibles et gratuits pour le personnel du gouvernement, j'ai voulu profiter de cette opportunité de toujours apprendre et d'avoir la compétence de parler avec mes collègues bilingues. C'était une opportunité parfaite.

Qu'est-ce qui te plaît dans les cours de français langue seconde pour adultes?

J'apprécie vraiment les instructrices. Elles sont excellentes. Aussi, j'apprécie beaucoup les autres apprenants. Ils sont tous très gentils et nous nous soutenons

bien les uns les autres.

J'assiste à des cours trois fois par semaine, alors c'est presque quotidien maintenant. J'aime beaucoup les exercices et les conversations. C'est à un niveau parfait pour moi. Je peux m'améliorer, mais je peux aussi comprendre.

Qu'est-ce que le français t'apporte au quotidien?

C'est une croissance de mon cerveau d'apprendre une autre langue. Mais c'est aussi une croissance culturelle pour moi. Je peux lire des histoires franco-canadiennes, je peux regarder des vidéos et des films en français. Pour les vidéos, je les ralentis pour bien comprendre.

J'aime aussi les événements culturels de l'AFY, surtout les cafés-rencontres où je peux rencontrer mes ami-e-s et d'autres personnes. Et c'est une raison de parler en français. Je gagne de plus en plus confiance.

Au niveau professionnel, j'ai alors plus de confiance pour parler avec mes collègues bilingues. Je

suis contente que je peux entrer dans une salle et que ça continue de parler en français. Ils ne changent pas pour l'anglais.

Comment intègres-tu le français dans ton quotidien?

J'assiste au cours et je fais les devoirs presque tous les jours. Tous les jours, j'utilise Duolingo au moins une demi-heure. C'est très grisant et j'aime entendre les phrases et devoir parler. C'est un moyen informel et un peu amusant de pratiquer.

Je lis quelques articles dans *l'Aurore boréale*. Et j'apprécie d'entendre quand on lit les articles pour entendre les liaisons et la prononciation [Elle écoute les balados de *l'Aurore boréale* sur SoundCloud]. J'écoute aussi Radio-Canada dans ma voiture les fins de semaine.

Je regarde des émissions françaises, comme *Arsène Lupin*. Pendant le *Available Light Film Festival* de février, j'ai regardé quelques films en français au lieu de regarder des films en anglais.

Des revues pour défaire les mythes



Le Partenariat communauté en santé (PCS) lancera une nouvelle revue sur le cerveau des enfants et un nouveau guide sur la parentalité positive au mois de juin prochain. Troisième revue dans ce genre, le but est de rendre accessible aux parents de l'information pour aider au développement des enfants. Quant au guide, il répond à une demande de la communauté.

Manon Touffet

Intitulée *Le fantastique cerveau*, cette nouvelle revue a pour but d'aider les parents à comprendre et à les orienter pour participer au bon développement du cerveau de leur(s) enfant(s). Pour Sandra St-Laurent, directrice du PCS, le but est de défaire les mythes de comment les enfants au Yukon sont perçu-e-s.

« Dix pour cent des enfants ici ont des besoins spécifiques. Notre but, c'est d'avoir l'information pour les parents », explique-t-elle. La directrice du PCS précise que l'idée de faire ces revues est apparue en 2019/2020 après un colloque sur la santé mentale.

Avec ce projet de revues, Sandra St-Laurent affirme faire valoir l'expertise des professionnels et professionnelles de la santé de l'Ouest et du Nord. « On essaie toujours d'avoir des experts et des expertes francophones », ajoute-t-elle. Ainsi, pour cette revue, Audrey-Ann Deneault, chercheuse



Sandra St-Laurent affirme beaucoup s'inspirer des outils que le Nouveau-Brunswick met en place en matière de santé. Au total, le PCS a imprimé trois revues : *Mission possible* en 2021, *Au cœur des émotions des enfants* en 2022 et *Le fantastique cerveau* en 2024.

en psychologie à l'Université de Calgary, et Anna Ly, diététiste professionnelle au Yukon, ont participé à l'écriture de *Le fantastique cerveau*.

« C'est de la vulgarisation scientifique, complète Sandra

St-Laurent. Ce n'est pas tout le monde qui peut aller aux colloques et qui peut avoir accès à cette information. »

Au-delà de la revue, le PCS prévoit le lancement d'un guide sur la parentalité bienveillante.

Existant déjà en anglais, c'était une demande du « grand public, de la communauté et des organismes en petite enfance », raconte Sandra St-Laurent.

Les transitions et la communication non violente

Marie-Hélène Gagné, directrice de l'École Émilie-Tremblay, et Geneviève Tremblay, intervenante et conseillère pédagogique en petite enfance de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), figurent également dans l'équipe de rédaction de *Le fantastique cerveau*. « J'ai suivi des cours sur la communication non violente (CNV) en 2020. C'est Sandra [St-Laurent] qui m'a approchée et qui m'a demandé d'écrire », explique Marie-Hélène Gagné.

Selon la directrice de l'École francophone, la CNV est « facile avec les enfants parce que cela leur permet d'exprimer plus de

demandes. ». Marie-Hélène Gagné ajoute également que la CNV est un outil qu'elle voulait apprendre à maîtriser et qu'elle utilise désormais dans sa vie personnelle. « J'étais vraiment contente de faire ce partage de mes connaissances. La CNV améliore la qualité de la relation avec les enfants », reconnaît-elle.

De son côté, Geneviève Tremblay a rédigé un texte sur les transitions. « C'est quelque chose qui m'interpelle beaucoup, les transitions [telles que le passage de la garderie au primaire]. C'est important d'en parler », met-elle de l'avant.

Selon elle, dans le texte, écrit en collaboration avec Louise Gagné, psychoéducatrice, il est question d'aider les parents à « favoriser les transitions pour les enfants et les adolescent-e-s avec une approche bienveillante. »

Une prochaine revue, sur le thème du sommeil, est déjà en cours de préparation pour 2025. ■

Raymond Charbonneau : l'homme au cœur de géant

Raymond Charbonneau, troisième président de l'Association franco-yukonnaise (AFY), s'est éteint dans son sommeil le 24 avril dernier. Né en 1950, il était reconnu comme un grand homme souriant. Pendant son mandat de président à l'AFY, Raymond Charbonneau a assisté à un tournant dans l'histoire de l'association.

Manon Touffet

« C'était un homme de famille, très dévoué à sa femme, à ses enfants et à ses petits-enfants », raconte Louise Girard, qui a travaillé avec Fiona Charbonneau, la femme de Raymond Charbonneau.

Yann Herry, qui était vice-président lors du mandat à la présidence de Raymond Charbonneau, s'accorde en ce sens. « Il passait beaucoup de temps avec ses petits-enfants. Il était très famille », se souvient-il. L'ancien vice-président ajoute qu'il voyait souvent Raymond Charbonneau et sa famille à la piscine les dimanches.

Homme reconnu pour ses nombreux projets et son amour pour la rénovation et la construction, il a notamment contribué à la

construction d'une discothèque pour les adolescents et adolescentes en 1986. Portant le nom de *Teenscothèque*, les lieux ont pu accueillir jusqu'à 225 personnes à la fois.

Ce qui a le plus marqué Louise Girard et Yann Herry, c'est le sourire de l'ancien président. « C'était un homme avec une très grande présence. Il était très imposant physiquement, mais toujours avec un grand sourire, toujours l'air très content, toujours bienveillant », met de l'avant Louise Girard.

« Je me souviens d'un homme blagueur, toujours rieur », rapporte Yann Herry.

Originaire de l'Ontario, Raymond Charbonneau est arrivé au Yukon en 1967 et s'est impliqué auprès de l'AFY dès sa création.

Un mandat plein d'enjeux

En janvier 1983, André Côté, alors président de l'AFY, quitte le Yukon. Guy Levaque occupe le poste par intérim, en attendant l'assemblée générale annuelle qui élira le nouveau conseil d'administration. Le 9 mai 1983, Raymond Charbonneau devient le troisième président de l'AFY.

La même année, l'AFY obtient une adresse au sous-sol du 3163, 3^e Avenue. « Avant ça, on se rencontrait chez les Castonguay [membres du CA en 1983] », rappelle Yann Herry.

Selon l'historien, « avant 1982 [l'AFY] c'était plus un regroupement culturel. Pendant le mandat de Raymond Charbonneau, on est passé d'un regroupement culturel à un organisme plus porte-parole. [...] C'est le moment où les gros dossiers ont commencé », reconnaît-il.

Ainsi, pendant la présidence de Raymond Charbonneau, un programme-cadre de français langue première a été mis sur la table et l'AFY a participé au *Yukon Rendezvous*, avec la première cabane à sucre en mars 1984. « C'est aussi le moment où on a demandé que Radio-Canada vienne au territoire », conclut Yann Herry.

Une cérémonie à l'honneur de Raymond Charbonneau aura lieu en août.



Fournie

Raymond Charbonneau a été le troisième président de l'AFY.



Fournie

En dehors de ses fonctions de président à l'AFY, Raymond Charbonneau travaillait dans le domaine de la construction (sur la photo, Raymond au début des années 2000).

VOEUX DU PRÉSIDENT

L'année 1983 s'est écoulée vite pour ceux qui se sont impliqués dans l'Association. A voir les progrès réalisés, je peux dire que ce fut une réussite. Je tiens à remercier tout le monde pour leur participation, leur aide et leurs encouragements en devenant membre. Grâce à tout ceci, l'Association a progressé. Je présente donc à tous, mes meilleurs vœux à l'occasion de Noël et du Nouvel-An, en espérant que l'année à venir soit aussi prometteuse pour notre Association. Je n'en doute pas, grâce à l'intérêt grandissant qui s'est manifesté au cours de cette année. Je souhaite que cela se poursuive, pour pouvoir réaliser ensemble, d'autres choses intéressantes durant l'année 1984.

Je renouvelle donc mes vœux et mes remerciements. Passez un bon temps des fêtes et à janvier prochain.

Raymond Charbonneau
Président

Archives A.B

En décembre 1983, Raymond Charbonneau signait un mot dans l'*Aurore boréale*.

Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.

Financé par / Funded by:



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada



emploi.afy.ca

LE JOURNAL MORD

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Jeudi 30 mai 2024



Les 17 et 18 janvier, deux artistes de la troupe Prima Danse ont offert des ateliers à toutes les classes. Cette troupe professionnelle utilise la danse comme moyen d'intervention sociale, outil d'inclusion et de démocratisation.



Dans le cadre de la Semaine de la francophonie, l'École Émilie-Tremblay a célébré son carnaval d'hiver le 8 mars. Des élèves du CSSC Mercier ont aidé à l'animation de différents jeux avec les élèves des classes de 5^e et 6^e années. Merci à tous nos bénévoles dévoués à la confection de la tige d'érable.



Le 20 janvier, les élèves du club de robotique ont passé la journée au CSSC Mercier pour la compétition annuelle réunissant des équipes de diverses écoles. Les élèves ont eu beaucoup de plaisir et ont fait de beaux apprentissages.



Cet hiver, les élèves ont eu la chance d'assister à trois concerts. Le 13 février, nous avons accueilli Sophie Villeneuve sur la scène de l'école suivi par Éric Desaulniers le 7 mars et un trio de musique de chambre le 28 mars.

La Guilde des plantes : en apprendre plus sur la nature



Sylvie Gewehr, Angelune Drouin et Lyndi Proudfoot ont mis en place un nouvel organisme sans but lucratif appelé la Guilde des plantes. La première édition d'un festival aura lieu le 13 juillet prochain et, en attendant, les trois Yukonaises souhaitent organiser d'autres événements.

Manon Touffet

La première édition de ce festival aura pour but d'organiser une collecte de fonds. Les activités ne sont pas encore finalisées, mais Sylvie Gewehr, trésorière de la Guilde des plantes, et Angelune Drouin, présidente de l'organisme, mentionnent vouloir inviter des personnes locales pour leur permettre de présenter leurs produits issus de plantes.

Cette année, le festival se déroulera à Whitehorse, bien que,

à l'avenir, le but soit de le faire dans la nature. « On espère que le festival se déplace dans les communautés aussi. On va évoluer en fonction de la taille du festival », apporte Sylvie Gewehr.

Pour Angelune Drouin, le but de la Guilde des plantes et du festival est de « créer un événement annuel, un grand rassemblement où chaque personne va amener quelque chose [des connaissances personnelles]. ». La présidente ajoute également que le festival sera destiné autant



Tout au long de l'été, Angelune Drouin va offrir des marches d'identification des plantes en forêt.

aux personnes passionnées des plantes qu'aux personnes qui s'y connaissent moins, mais qui ont envie d'apprendre.

Une rencontre au marché Fireweed

Angelune Drouin et Sylvie Gewehr ont tout d'abord eu l'idée de créer le festival. « C'était un jeudi, au marché Fireweed. J'ai rencontré Angelune et, en discutant, on s'est dit qu'il fallait faire un événement pour se réunir », se souvient Sylvie Gewehr. « Ensuite, on s'est dit qu'il fallait un organisme pour pouvoir organiser des événements », soutient Angelune Drouin. Ainsi, la Guilde des plantes a vu le jour.

Le but de la Guilde et des futurs événements est donc de rassembler des personnes avec des connaissances diverses sur les plantes. De même que le festival, elle s'adresse aux herboristes, aux passionné-e-s des plantes, mais aussi à celles et ceux qui désirent en apprendre plus.

« Il y a tellement de gens au Yukon qui connaissent des choses différentes, mais qui ne se parlent pas. La Guilde permet d'ouvrir [les réseaux] », complète la présidente. Elle ajoute qu'il n'est pas seulement question d'apprendre à identifier les plantes, mais aussi d'éduquer les membres de la Guilde sur les propriétés des plantes sauvages. « C'est quelque chose que l'on a perdu avec le temps. Avant, on utilisait beaucoup les plantes, et pas seulement pour la médecine. C'est ce qu'on veut retrouver avec la Guilde », affirme quant à elle Sylvie Gewehr.

Deux herboristes

Angelune Drouin et Sylvie Gewehr ont chacune leur entreprise. De son côté, Angelune Drouin est



Sylvie Gewehr offre elle aussi des marches d'identification des plantes en forêt.

connue pour Nomadic Harvests. Elle propose déjà des produits à base de plantes et proposera des promenades d'identification des plantes au cours de l'été.

Avec Wildwood Spirit, Sylvie Gewehr aspire à remettre les plantes dans le quotidien de toutes et tous. « J'espère que Wildwood Spirit aidera les gens à comprendre que la médecine par les plantes est à la portée de tous et les incitera à l'intégrer à nouveau dans leur vie quotidienne », peut-on d'ailleurs lire sur son site Internet.

Avec la Guilde des plantes, les deux herboristes rejoignent

leurs buts personnels. « On peut apprendre beaucoup dans les livres, mais c'est important d'aborder les plantes avec nos sens, de façon directe », explique Angelune Drouin.

Sylvie Gewehr a une maîtrise en écologie forestière et un certificat en herboristerie. « Il y a un mélange. J'ai appris dans les livres aussi et ma famille m'a transmis ses connaissances de base », conclut-elle.

Quant à la Guilde des plantes, plus de détails seront à venir d'ici le mois de juillet.

IJL – Réseau.Presse – L'Aurore boréale



L'épilobe, emblème du Yukon

Reconnu comme l'une des premières fleurs qui repoussent après un feu de forêt, l'épilobe (*fireweed* en anglais) est l'emblème du Yukon depuis 1957.

On peut observer l'épilobe le long des routes, des rivières et dans les clairières tout au long de la période estivale. Pour Sylvie Gewehr, cette plante est plus facile à identifier lorsqu'elle est en fleur. « C'est la seule plante de cette taille (jusqu'à 1,5 m) avec de telles fleurs rose-violet qui pousse au Yukon. Pour l'identifier avant la floraison, c'est la tige ronde à couleur rougeâtre et les feuilles au toucher soyeux qui permettent de distinguer l'épilobe d'autres plantes semblables », explique-t-elle.

Quant à ses propriétés, l'épilobe regorge de secrets. « L'épilobe est anti-inflammatoire et antioxydant, riche en vitamines A et C et est réputé pour ses bienfaits pour la santé des muqueuses digestives, de la peau, de la prostate et du système cardiovasculaire. Ce qui est intéressant avec l'épilobe, c'est qu'il est à la fois astringent (c'est-à-dire qu'il tonifie les tissus) et émollient (il lubrifie les muqueuses, calme et adoucit), c'est pourquoi il est excellent pour guérir les peaux », conclut-elle.



La francophonie dans l'avenir

En juin, cinq élèves de 12^e année vont être diplômé·e·s de l'école secondaire francophone de Whitehorse, le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier (CSSC Mercier). À cette école, la priorité est de former des jeunes capables de communiquer autant en français qu'en anglais. Quel est le plan d'avenir de ces jeunes après leur parcours secondaire? Quelle est l'importance du français dans leur vie?

Éloïse Leblanc

L'importance du français dans leur vie

Ces élèves font leurs études secondaires en français comme peu d'autres le font au territoire. Ils ont toutes et tous leurs propres raisons de le faire, mais ils donnent souvent des réponses similaires lorsqu'on leur pose la question. Ce qui revient le plus souvent parmi les réponses de ces cinq jeunes est le diplôme bilingue. De toute évidence, un diplôme bilingue est bien apprécié et plutôt utile dans le monde qui suit la diplomation. Un autre aspect qui est revenu fréquemment est la modernité de l'école. Un d'entre eux dit : « Je trouve que l'école est belle et moderne. »

Un autre élève mentionne qu'il a grandi au Québec pendant des années et que le français fait partie de sa vie de façon intégrale. Le français fait partie de sa culture, comme le mentionnent deux autres élèves.

Lorsqu'on leur demande ce que le français leur apporte, de meilleures possibilités est une réponse récurrente. En effet, la vie à Whitehorse se déroule presque exclusivement en anglais. Le fait d'être en mesure de communiquer en français tout aussi bien qu'en anglais permet de faire la connaissance d'autres francophones. Le bilinguisme aide à élargir grandement son cercle social et peut être utile dans un emploi futur.

Leurs plans d'avenir

Les cinq finissants de l'école secondaire CSSC Mercier ont tous et toutes des plans différents les uns des autres. Flynn dit qu'il prendra une année sabbatique et Charléli explique : « Je vais



L'école secondaire francophone CSSC Mercier.

Maryne Dumaine



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Garde côtière
canadienne

Canadian
Coast Guard

Recherche d'entrepreneurs pour les travaux de service de bouées et de balises sur les lacs du Yukon

La Garde côtière canadienne est à la recherche de parties intéressées pour effectuer des travaux de service de balises et de bouées d'aides à la navigation sur les lacs du Yukon.

Les travaux comprendraient la mise en place, le levage et l'enlèvement, la surveillance et l'entretien des aides à la navigation sur les lacs du sud du territoire du Yukon, y compris le lac Nares, le lac Tagish, la rivière Tagish et le lac Marsh.

Au total, il y a 6 aides à la navigation terrestres et 38 aides flottantes dans la zone nécessitant des services. Les aides flottantes sont soit fixées avec une ancre à grappin, soit par un boulon d'ancrage. La capacité de levage maximale pour effectuer les travaux serait de 90 kg.

Il est également nécessaire :

- De vérifier les bouées flottantes chaque mois pour confirmer qu'elles sont toujours en position et, au besoin, les repositionner.
- D'entreposer en toute sécurité pour l'hiver les bouées, les outils et l'équipement de rechange.

Pour obtenir des renseignements et les exigences du poste, ou pour soumettre une proposition, veuillez communiquer avec :

Theresa Milligan

Superviseure, Aides à la navigation, Eaux sans marée
Garde côtière canadienne, Région de l'Ouest
Téléphone cellulaire : 250-415-2174
Courriel : Theresa.Milligan@dfp-mpo.gc.ca

aller travailler avec mon frère à Saskatoon. ». Il y a bien deux de ces cinq élèves qui entendent poursuivre leurs études. Joël souhaite aller à l'Université du Yukon alors que l'autre, Tristan, dit qu'il ira à un collège à l'extérieur du territoire et qu'il continuera de pra-

tiquer son sport de prédilection.

La décision de ne pas poursuivre immédiatement des études pour faire d'autres projets revient souvent chez ces jeunes. Est-ce en raison de leur désir de voyager à l'extérieur du territoire ou parce qu'il y a peu d'options pour faire

des études supérieures au Yukon?

Il serait intéressant de répondre à ces questions. Les réponses pourraient aider à trouver des solutions pour retenir les jeunes au territoire. En terminant, souhaitons bonne chance à tous ces jeunes dans leurs projets futurs.

Cet article a été écrit dans le cadre du projet Journaliste en herbe. La classe de 12^e année du CSSC Mercier, en cours de français avec Simon Langlois, étudie les bases du journalisme.

À la demande de l'enseignant, *L'Aurore boréale* s'est donc rendu en classe pour offrir un atelier de journalisme. Depuis le mois d'avril, vous pouvez lire les textes des élèves dans quelques éditions du journal. Bravo aux jeunes qui se prêtent au jeu!

Pour organiser un atelier de journalisme en classe, envoyez un courriel à dir@auroraboreale.ca

Raymond-Joseph Charbonneau

Mai 1950 – avril 2024

En douce mémoire - C'est avec tristesse et le cœur lourd que nous annonçons le décès inattendu de Ray Charbonneau. Il est décédé paisiblement le 24 avril 2024 à Whitehorse.

Ray est né dans le nord de l'Ontario et a déménagé au Yukon à l'âge de 16 ans. Il avait la capacité de créer des relations uniques avec tous ceux qui croisaient son chemin. Ray a eu un impact profond sur la vie de sa famille, de ses amis, de ses collègues, de ses enfants, de ses voisins... et a toujours donné la priorité aux autres.

Qui était Ray pour vous ? Nous aimerions recevoir vos témoignages.

Une célébration de la vie de Ray aura lieu jeudi 15 août 2024 à 17h30 au Musée McBride.

La famille Charbonneau
(Fiona, Rya, Cliff, Sean)



Brûler des calories à la pagaie, à vélo ou à la course dans un cadre enchanteur

C'est le pari que se sont donné Alison Landreth et Lyndsay O'Brien, les organisatrices de la deuxième édition du triathlon du lac Marsh. L'événement se veut récréatif et ouvert à tout le monde.

Gabrielle Dupont

Les deux athlètes du lac Marsh se sont inspirées du défunt triathlon de Chilkat à Haines, en Alaska, pour l'édition du lac Marsh.

« Nous avons tellement aimé l'expérience à Haines, l'ambiance festive et communautaire de l'événement. Nous étions déçues que le triathlon ait cessé d'exister après 2020, alors nous avons créé le nôtre », raconte Lyndsay O'Brien.

Tout comme à Haines, l'événement tient à célébrer la communauté hôte en offrant un parcours sur eau, routes et sentiers dans les environs de son centre communautaire.

Pour sa deuxième édition, le triathlon aura lieu le samedi 22 juin 2024. « Nous avons choisi cette date pour faire un clin d'œil au solstice d'été qui est une autre manière de célébrer la saison estivale au lac Marsh », rapporte Lyndsay O'Brien.

Choisir son véhicule

Les participant-e-s sont encouragés à former des équipes de deux à trois personnes ou à participer en solo. Le parcours se divise en trois segments de longueurs variées selon le moyen de locomotion. Le départ du triathlon est prévu à 13 h à la marina du lac Marsh où commence le segment nautique.

Les participant-e-s peuvent s'attendre à pagayer une distance de 6,5 km sur le lac Marsh jusqu'à la rampe de bateau du chemin Nolan. Kayak de mer, canot et planche à pagaie sont de mise pour ce segment selon les organisatrices. Un bateau à moteur est prévu pour assurer la sécurité des participant-e-s en cas d'incident sur le lac.

La deuxième partie s'effectue à vélo à partir du chemin Nolan jusqu'au centre communautaire du lac Marsh, 30 km plus loin. Les

cyclistes sont amenés à pédaler en direction sud sur la route de l'Alaska jusqu'au ruisseau Judas où un panneau signalera le point de retour pour ensuite progresser en direction nord jusqu'au centre communautaire. De là, le vélo est troqué pour les chaussures de course pour l'étape finale du triathlon. 9,5 km attendent les athlètes sur les sentiers balisés du centre communautaire.

Jusqu'à la ligne d'arrivée

Une remise de prix récompensant les meilleurs esprits est prévue dès la fin du triathlon.

« Nous avons décidé cette année de ne pas offrir de prix pour les meilleurs temps, mais de mettre l'accent sur l'esprit d'équipe et l'originalité des participant-e-s. Par exemple, nous avons un prix pour la meilleure équipe de soutien »,



Départ du triathlon, édition 2023. Le segment nautique du triathlon commence à la marina du lac Marsh.

partage Lyndsay O'Brien.

Des rafraîchissements et un repas payant seront servis à l'intérieur du centre communautaire. Des musiciens locaux et des musiciennes locales se joindront également aux festivités. Les inscriptions

sont ouvertes jusqu'au 21 juin.

Il est à noter que les participant-e-s doivent assurer leur propre système de soutien entre les segments du triathlon et pour l'entièreté de l'événement. Des bénévoles stationnés aux diffé-

rentes étapes seront disponibles pour faciliter la transition. Pour plus d'information ou pour participer en tant que bénévole, on peut consulter la page Facebook de l'événement ou le site Web au mltriathlon.weebly.com

Pour l'excellence du soccer

John Chisholm, joueur de soccer de quinze ans, a été sélectionné pour participer au Regional Excel Program (REX). Ce programme permet aux jeunes joueurs et joueuses de soccer d'améliorer leur technique et leur stratégie sur le terrain. Pourtant, selon le francophone, ces programmes ne sont souvent pas suffisants pour se professionnaliser depuis le Yukon.

Manon Touffet

Pendant trois jours et demi, John Chisholm a eu l'occasion de participer au REX au début du mois, en tant que seul joueur du Yukon. « C'est un programme où seuls les meilleurs sont choisis. C'est intense. Il y a beaucoup d'information à retenir », raconte-t-il.

Ainsi, durant ces quelques jours, les joueurs et joueuses sélectionnés se rassemblent en Colombie-Britannique et travaillent majoritairement sur trois axes principaux : la défense, l'attaque et la récupération du ballon. « C'est un programme de développement pour les joueurs et joueuses qui ont du potentiel », affirme Edith Campbell, la mère de John.

Au total, 25 personnes du Yukon et de la Colombie-Britannique ont participé au REX aux côtés de Mike Vitulano, entraîneur principal de l'équipe nationale des U15 (moins de 15 ans). « Ce sont mes *coachs* qui ont donné mon nom. C'était difficile au début parce que je ne connaissais personne, mais je me suis bien

intégré », explique John. Selon le jeune franco-yukonnais, tous les joueurs qui ont partagé le terrain avec lui pendant ces trois jours et demi sont excellents.

Participer au REX permet également d'inscrire le nom des personnes qui y participent sur une liste et laisse la porte ouverte à ces jeunes pour potentiellement jouer avec l'équipe nationale.

Des programmes régionaux insuffisants

Bien que le REX soit une grande chance pour les joueurs et joueuses du Yukon, se professionnaliser dans le soccer reste difficile selon John. « C'est possible, mais c'est très difficile », développe le jeune sportif, faisant référence au peu de nombre de joueurs et de joueuses de son âge, au Yukon.

En effet, avec le nombre moindre de personnes, les tournois sont moins nombreux et les jeunes ne peuvent pas bénéficier d'autant d'expérience que dans les autres provinces et territoires, explique John.



John Chisholm affirme avoir immédiatement aimé l'esprit d'équipe, lorsqu'il a commencé le soccer.

En octobre 2023, le francophone a participé à un autre programme à Victoria : le College ID Camps. Des entraîneurs et entraîneuses de plusieurs universités se déplacent et viennent voir les différents joueurs et différentes joueuses sur le terrain pour, le cas échéant, les recruter. « Je suis encore trop jeune. J'ai le temps avant l'université. Mais je suis ouvert à aller

n'importe où pour continuer de jouer », reconnaît John.

Felix Steele-Masson, joueur de 17 ans, s'accorde en ce sens. « J'ai déménagé à Vancouver et à Edmonton pour continuer à jouer au soccer », indique-t-il. Felix espère lui aussi pouvoir continuer le soccer à l'université, mais ne reviendra pas au territoire dans un futur proche.



Lyndsay O'Brien

Tout comme l'an dernier, les costumes sont encouragés pour les participant-e-s du triathlon du lac Marsh.

Le labyrinthe

Pouvez-vous trouver votre chemin dans cette feuille d'arbre?



HOROSCOPE

ALEXANDRE AUBRY
 alexandre.aubry.astrologue
 alexandre@norja.net
 514 667-4803

SEMAINE DU
2 AU 8 JUIN 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
 GÉMEAUX, CANCER ET LION

♈ BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Une solution à vos préoccupations financières ou affectives pourrait se révéler de manière inattendue, peut-être par une soudaine illumination ou à travers un rêve. Les éléments se mettent en place pour vous permettre d'avoir une meilleure perspective de votre situation.

♉ TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Vous comprendrez que l'inaction n'est pas la réponse et prendrez les mesures nécessaires pour progresser et améliorer votre situation. Vous surmonterez vos peurs pour avancer vers vos aspirations et vos ambitions.

♊ GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 De nouveaux talents artistiques pourraient se manifester. Votre créativité brillera, et vous pourriez vous investir bénévolement dans une cause qui vous tient à cœur. Vous pourriez développer des dons, ne serait-ce que vos intuitions.

♋ CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 Il est temps de faire le ménage parmi les amis qui ne semblent pas vous respecter. En évitant de prêter de l'argent, vous préserverez de meilleures relations amicales. Une approche transparente renforce toute relation.

♌ LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
 Des responsabilités plus stimulantes pourraient vous être confiées au travail. Si vous cherchez un emploi, une opportunité prometteuse se présentera à vous. Un ami pourrait aussi vous aider professionnellement.

♍ VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
 Une escapade estivale se profile à l'horizon. Même avec un délai serré, ne négligez pas les préparatifs. Tout apprentissage contribuera à votre épanouissement. La vie sociale pourrait vous diriger vers un mieux-être physique, psychique et spirituel.

♎ BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Malgré des émotions intenses, vous aurez la détermination requise pour relever les défis. Un déménagement ou un changement d'emploi pourrait vous rapprocher d'un rêve. Il faut parfois sortir de sa zone de confort pour évoluer.

♏ SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Le domaine sentimental occupe vos pensées; des projets amoureux peuvent susciter de l'anxiété. Ceux-ci impliquent une forme d'engagement, et vous prendrez le temps de réfléchir avant de franchir cette étape si importante.

♐ SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Votre santé est à l'avant-plan; vous découvrirez notamment un régime alimentaire mieux adapté à vos objectifs. Bien que vous envisagiez de créer une entreprise à domicile, il faudra de la patience pour en faire une source de revenus confortable.

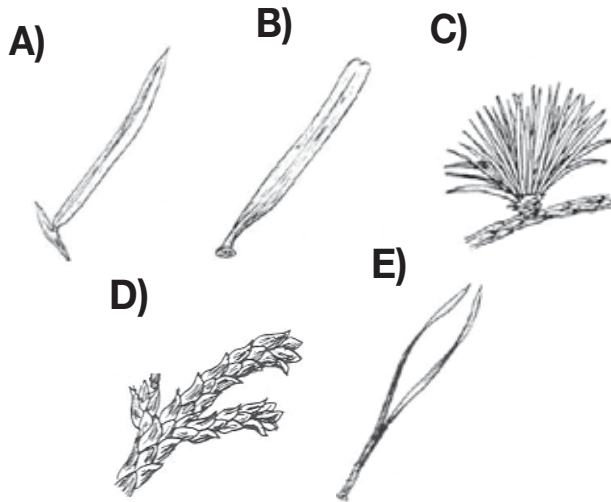
♑ CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Votre estime personnelle sera renforcée, vous faisant davantage réaliser votre propre valeur, ce qui augmentera votre confiance en vous. Vos proches exprimeront leur appréciation à votre endroit, vous aidant à avoir une meilleure opinion de vous-même.

♒ VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 Votre attention sera dirigée vers la famille. Peut-être y a-t-il eu une prise de bec avec un proche et vous aurez besoin d'un peu de recul pour apaiser les choses. Si un déménagement se profile, l'angoisse pourrait augmenter à mesure que le temps avance.

♈ POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Si quelque chose vous préoccupe, vous trouverez peut-être un à-t-il eu une prise de bec avec un proche et vous aurez besoin d'un peu de recul pour apaiser les choses. Si un déménagement se profile, l'angoisse pourrait augmenter à mesure que le temps avance.

L'identification

Pouvez-vous identifier à quel arbre appartient les feuilles suivantes?



SUDOKU

JEU N° 554

								3
	4			3		2	5	
		3	2	5				1
	8	1	4					
3	6							7
		5	8	1				4
				7	1			8
9								
						4	3	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

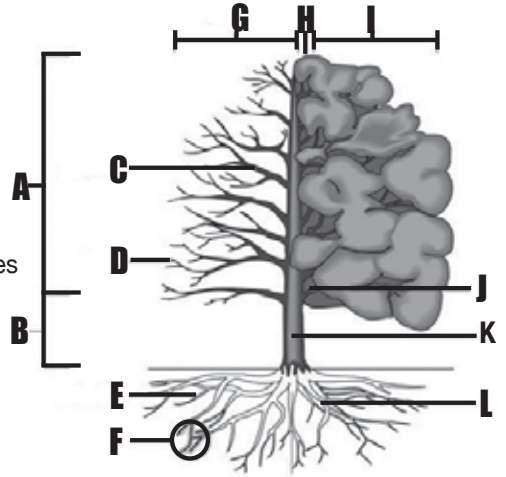
RÉPONSE DU JEU N° 554

2	3	4	5	6	7	8	9	1
1	9	5	4	7	1	5	8	6
4	3	6	7	2	8	9	2	5
8	5	8	1	7	3	4	6	2
9	6	4	5	6	9	3	6	7
7	8	1	4	6	9	2	5	3
8	7	3	2	5	6	1	4	9
1	4	6	7	8	2	5	9	3
5	2	6	1	4	6	8	7	3

L'association

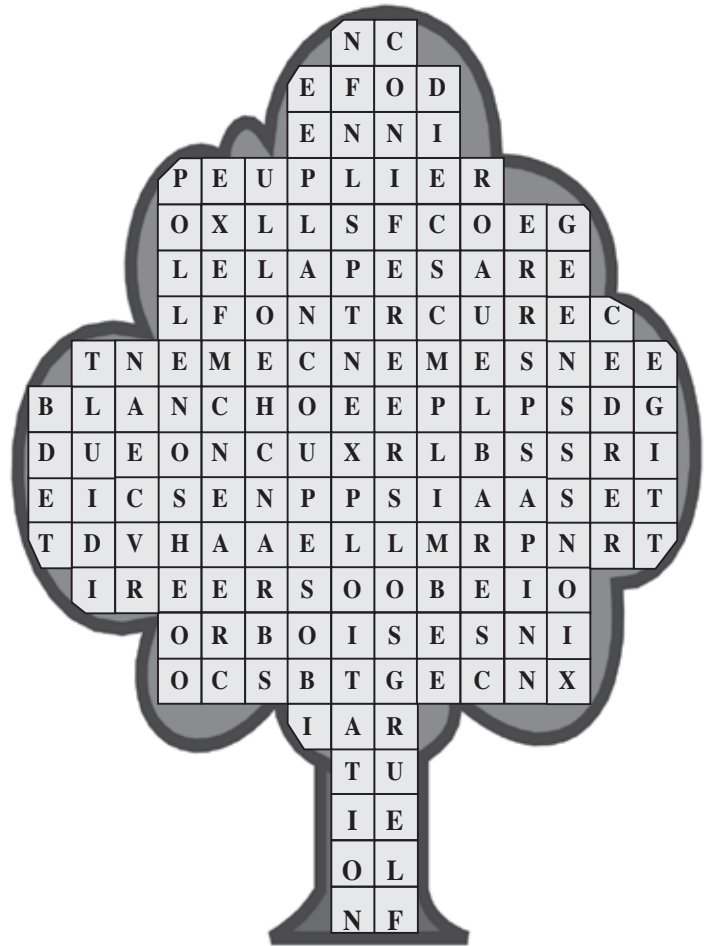
Pouvez-vous associer les structures de l'arbre à leurs endroits correspondant sur le dessin?

- Branche
- Chevelu
- Cime
- Couronne
- Feuillage
- Fût
- Racines latérales
- Radicelle
- Ramille
- Rameau
- Ramure
- Tronc



Le mot-mystère

Pouvez-vous trouver les mots suivants dans l'arbre ci-dessous et découvrir le mot mystère formé par les lettres restantes?



- Âge
- Biomasse
- Blanc
- Boisé
- Branche
- Bûche
- Cèdre
- Conifère
- Corde
- Coupes
- Diversité
- Ensemencement
- Érable
- Espèces
- Exploitation
- Feux
- Fleur
- Grume
- Limbe
- Noeud
- Noire
- Noix
- Orée
- Pétale
- Peuplier
- Plan
- Pollen
- Racine
- Résine
- Sapin
- Scie
- Sépale
- Sols
- Tige
- Tronc

- A - Couronne
- B - Fût
- C - Rameau
- D - Cèdre
- E - Radicelle
- F - Chevelu
- G - Ramure
- H - Cime
- I - Feuillage
- J - Branche
- K - Tronc
- L - Racines
- A - ÉpINETTE
- B - SAPIN
- C - MÉLÈZE
- D - CÈDRE
- E - COURONNE
- F - CHEVELU
- G - RAMURE
- H - CÈDRE
- I - FEUILLE
- J - BRANCHE
- K - TRONC
- L - RACINE

LA JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE 19



Gwendoline Le Bomin



Maryne Dumaine



Marie-Claude Nault



Maryne Dumaine



Marie-Claude Nault



Manon Touffet

Atelier de peinture pour les enfants, château gonflable et dévoilements étaient au programme. Le recueil de Haïkus *Solstice d'hiver* et l'œuvre collective de *l'Aurore boréale* ont été montrés à la communauté.

La Journée de la francophonie a été rythmée par les guitares de William Pacaud Band et de Pink House Band.



Maryne Dumaine

Pour célébrer la Journée de la francophonie, l'École Émilie-Tremblay avait organisé un spectacle de talents. Les enfants ont pu s'en donner à cœur joie, autant dans les numéros de talents que par des applaudissements enthousiastes dans le public.

ART ET CULTURE

- **Appel aux artistes.** Exposez vos œuvres artistiques gratuitement sur le mur des arts au local des Essentielles. Service offert aux artistes francophones s'identifiant comme femme ou personne non binaire.
Rens. : info@lesessentielles.ca
- **Prix pour la valorisation de la langue française.** Connaissez-vous des personnes ou des organismes qui ont vraiment à cœur la langue française? La date limite pour proposer une candidature est le 7 juin.
Rens. : quebec.ca/gouvernement/reconnaissance-prix/langue-francaise

COMMUNAUTAIRE

- **Réunion publique de la CSFY et portes ouvertes à Dawson** – 6 juin. Invitation à toute la communauté, dès 16 h 30, pique-nique, jeux et portes ouvertes du Programme en français de Dawson et, à 18 h 30, réunion publique au 486, rue King ou par Zoom. Contactez-nous avant le 4 juin pour recevoir le lien ou vous adresser aux commissaires en délégation.
Rens. : info@csfy.ca ou 667-8680, poste 0.

- **Occasion de bénévolat.** Célébrez l'été en participant au concert en plein air du Solstice Saint-Jean, le dimanche 23 juin au parc Shipyards! Sautez sur l'occasion pour socialiser et partager un moment festif avec la communauté et aidez-nous à faire de cette soirée un véritable succès!
Inscr. : benevole-st-jean.afy.ca
- **Élection du CA de l'AFY.** La 42^e assemblée générale annuelle se tiendra le mercredi 26 juin, de 17 h à 20 h 30 au Centre de la francophonie. Cinq postes seront en élection : présidence, vice-présidence, secrétariat-trésorerie et deux postes d'administration. Soumettez une candidature en ligne.
Rens. : election-ca.afy.ca
- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de votre communauté. Votre opinion nous tient à cœur!
Rens. : dir@auroroboreale.ca
- **Devenez ami-e de l'Aurore boréale Yukon sur Facebook!** Vous avez remarqué que Facebook vous bloque tout le contenu du journal franco-yukonnais? Nous avons créé ce compte particulier pour pouvoir continuer de vous informer de ce qui se passe ici et maintenant, au Yukon, en français.

DIVERS

- **Consultations sur la nouvelle législation sur les terres publiques.** Pour faire part de vos commentaires, participez à une séance de consultation publique, écrivez à newlandsact@yukon.ca ou répondez au sondage en ligne avant le 12 juillet.
Rens. : yukon.ca/fr/engagements
- **Réunion Alcoolistes Anonymes en français.** Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com
- **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont disponibles en format audio sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix.
- **Soutenez votre journal local.** Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier (150 \$ pour la version papier hors Canada) ou en format PDF.

EMPLOI

- **Aide à l'emploi.** Bénéficiez de l'expertise de l'équipe de l'AFY qui vous accompagnera : rédaction et révision de CV, tutorat en anglais, espace de travail et autres appuis gratuits et personnalisés.
Rens. : emploi.afy.ca
- **Pigistes en région recherché-e-s.** L'Aurore boréale souhaite étoffer son équipe de pigistes au Yukon en dehors de Whitehorse. Vous voulez faire rayonner votre communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroroboreale.ca

IMMIGRATION

- **Vous venez d'immigrer au Yukon? L'Aurore boréale** vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auroroboreale.ca

SANTÉ

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.
- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.
- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.



Marie-Claude Nault

Le 16 mai dernier, la Fabrique d'improvisation du Nord, seule ligue d'impro francophone au Yukon, a tenu sa toute première assemblée générale. Le premier conseil d'administration de ce nouvel organisme communautaire est désormais composé d'Anne-Sophie Berthelot, à la présidence (à dr.); Lydia Veillette, vice-présidente (à g.); Lydia Jolin-Lessard, trésorière (au centre) et Camille Hamon, administratrice responsable des communications et de la promotion (absente de la photo).

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Du 30 mai au 18 juillet

- **Les jeudis à 17 h 30 : Identification de plantes.** Rendez-vous au kiosque de Nomadic Harvests (marché Fireweed, parc Shipyards). Contribution volontaire.
Rens. : harvester@nomadicharvests.com

1^{er} juin

- **Spectacle du groupe Veranda** (groupe de bluegrass/old-time country/folk de Montréal), accompagné par Kieran Poile à Explore Atlin, Atlin
Rens. : fr.verandamusic.com/

4 juin

- **Arts in the Park.** L'artiste francophone Brigitte Jardin donnera un spectacle au parc Lepage.
Rens. : music yukon.com/artsinthepark
- **17 h 30 à 19 h : Sortie de randonnée.** Départ au stationnement public en rentrant de l'hôpital de Whitehorse pour une boucle de 8 km au lac Long avec les Louves du Nord. Pique-nique inclus.
Rens. : crpelletier@lesessentielles.ca

6 juin

- **Spectacle du groupe Veranda** (groupe de bluegrass/old-time country/folk de Montréal), accompagné par Kieran Poile au 98 Hotel à Whitehorse.
Rens. : fr.verandamusic.com/

Annoncer :

redaction@auroroboreale.ca

7 juin

- **17 h à 20 h : Café-rencontre** - Fêtez l'arrivée de l'été! Profitez d'une performance musicale de TELIYA International Society au Centre de la francophonie. Inscription requise. Payant.
Inscr. : cafe.afy.ca

7 au 9 juin

- **Spectacle du groupe Veranda** (groupe de bluegrass/old-time country/folk de Montréal), accompagné par Kieran Poile au Kluane Bluegrass Festival à Haines Junction.
Rens. : fr.verandamusic.com/

8 juin

- **13 h à 16 h : Rencontre du plantain.** Un atelier d'immersion pour étudier et travailler avec des feuilles adoucissantes. Inscription obligatoire.
Rens. : harvester@nomadicharvests.com
- **19 h à 21 h : Match spécial de la Fabrique d'improvisation du Nord.** Gratuit, à la salle communautaire de l'AFY. Arrivez tôt! Les portes ouvrent à 18 h 30.
Rens. : lafabriqueimpro@gmail.com

11 juin

- **14 h à 16 h : Découvrez la danse des set carrés.** Un moment de plaisir qui vous fera bouger, avec Danielle Bonneau. Pour les personnes de 50 ans et +. Gratuit. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe-amitie.afy.ca

- **17 h 30 à 19 h : Initiation à la photographie.** Venez apprendre les bases de la photographie pour capturer vos souvenirs d'été au local des Essentielles.
Rens. : crpelletier@lesessentielles.ca

16 juin

- **Midi : Confirmation de Kassia, Mélia et Rébecca et première communion de Katéri.** Venez en grand nombre à la Cathédrale Sacré-Cœur (coin 2^e Avenue et rue Steele).

23 juin

- **18 h 30 : Concert en plein air du Solstice Saint-Jean!** Célébrez l'été au parc Shipyards avec maquillage pour enfants, camions-restaurants et boissons en vente sur place. Entrée gratuite.
Rens. : solstice.afy.ca



QUINQUENNAL

(plan) ●
Qui dure cinq ans.
(p. 4)

EXHAUSTIF ●

Qui traite un sujet dans sa totalité, de manière complète, sans rien oublier. (p. 6)

VULNÉRABILITÉ ●

Caractère vulnérable de quelque chose ou de quelqu'un. Fragilité – précarité. (p. 9)

VULGARISATION ●

Fait d'adapter des connaissances techniques, scientifiques, pour les rendre accessibles à un lecteur non spécialiste. (p. 12)

GUILDE ●

Association de personnes aux intérêts communs. (p. 14)

RAPIDES

- Le 21 mai dernier, la Société d'histoire francophone du Yukon a tenu son assemblée générale annuelle. Le nouveau conseil d'administration a été élu : Yann Herry à la présidence et Sylvie

Binette à la vice-présidence. Édith Babin est la secrétaire-trésorière. Céline Roy, Denise Beauchamps et Steve Berger-Husson occupent les trois postes d'administrateur et administratrices. Félicitations.